La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 2 SEPTEMBRE 1959 — No 40

HORIZONS

Réflexions pour la rentrée des classes

Une mère, un père de famille n'ont pas terminé leur devoir lorsqu'ils ont mis des enfants au monde. Ils doivent les aider à devenir des hommes. C'est là le rôle de l'Education.

L'Education c'est un peu comparable à une vaste industrie bien organisée.

Il doit y avoir une matière première qu'il s'agit de transformer en un produit qui puisse satisfaire à la demande toujours croissante du public. Cette matière première, c'est l'enfant qu'il faut transformer en citoyen, tant pour la Cité de Dieu que pour celle des hommes.

Cette industrie doit opérer dans une usine bien organisée: c'est l'école, le collège ou le couvent.

Pour que cette usine fabrique des produits de première qualité, il faut des ouvriers expérimentés: ce sont les éducateurs. Dans nos écoles, d'une façon générale, nos maîtres et nos maîtresses, laïcs et religieux, sont très compétants et sont animés du meilleur esprit d'entraide.

Au dessus de tout cela, il y a le patron: ce sont les parents.

Que diriez-vous d'un patron qui mettrait entre les mains de ses ouvriers une matière première disproportionnée au produit à fabriquer (l'on ne fait pas des meubles avec des pierres); d'un patron qui se désintéresserait complètement de l'organisation de son atelier; d'un patron qui, par ses critiques créerait un climat d'insécurité parmi ses employés, ou qui n'aurait jamais le temps de s'intéresser à la bonne marche de ses affaires, ou qui laisserait entièrement l'administration de son entreprise entre les mains de ses employés, sans aucun contrôle?

Pas bien futté, n'est-ce pas, ce patron et nul doute que son industrie serait irrévocablement vouée à la faillite.

Que diriez-vous de ce père ou de cette mère qui enverrait un petit démon à l'école et qui voudrait que l'on en fasse un ange; que diriez-vous de ces parents qui, une fois leurs enfants à l'école, se déchargeraient complètement de leur responsabilité sur les maîtres et les maîtresses; qui critiqueraient sans cesse les professeurs, détruisant ainsi toute notion d'autorité chez leurs enfants; qui n'auraient jamais le temps de prendre connaissance de leurs progrès ou de leur déficience; qui diraient: "Pourquoi nous inquiéter de nos enfants? Nous payons nos taxes aux écoles: que ceux qui en sont chargés se débrouillent. Quant à nous, nous nous en lavons les mains!"

"Pas bien intelligent, ce père ou cette mère", diriez-vous et vous auriez parfaitement raison.

Voilà quelques réflexions qui, je crois, sont opportunes à l'occasion de la rentrée des classes.

J.P.

* * *

Khrouchtchev aux Etats-Unis

De hautes personnalités: cardinaux, évêques, sénateurs, chefs sociaux, etc., ont protesté contre la venue aux Etats-Unis du président de l'URSS, le citoyen Khrou-

(suite à la page 5)

Projet d'Assurance



M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA, passera quelques semaines, en septembre, au Siège social de l'Assurance-Vie Desjardins, à Lévis, P.Q. L'on sait que cette Société mutuelle vient d'obtenir sa Charte fédérale, lui permettant d'opérer en Alberta. Tout en s'initiant à cette nouvelle activité, M. Trottier s'entendra avec les directeurs pour mettre au point le projet d'Assurance collective de l'ACFA.

La presse viennoise dénonce notre politique d'immigration

Vienne. — La presse autrichienne a dénoncé la politique des pays occidentaux en matière d'immigration, en particulier celle du Canada et des Etats-Unis, dont elle réprouve "les dures méthodes inspirées de la bureaucratie plutôt que de sentiments humanitaires".

Les journaux viennois déplorent vivement que les quatre nationaux yougoslaves qui sollicitaient l'asile politique au Canada et aux Etats-Unis aient été refoulés. On sait que le gouvernement autrichien les a accueillis et qu'il leur procurera des emplois. Ceux-ci avaient passé cinq mois à bord d'un navire danois, franchissant trois fois l'Atlantique à la recherche d'un pays qui voudrait les accepter. Le grand quotidien de Vienne "Neuer Kurier" pose la question en ces termes: "Comment le Canada et les Etats-Unis agiraient-ils à la place de l'Autriche si, comme cette dernière, leurs frontières touchaient à trois pays communistes qui, durant plusieurs années, ont été franchies par des milliers de réfugiés, fuyant la tyrannie parce qu'ils croyaient dans l'idéal de la liberté?"

Le voyage d'Eisenhower amènera-t-il une trêve à la guerre froide?

Londres. — Le voyage du président Eisenhower en Europe est considéré en Grande-Bretagne comme le début de l'une des plus grandes initiatives de paix jamais entreprises par aucun leader américain.

Le gouvernement Macmillan considère les prochains entretiens du président avec le premier ministre soviétique Nikita Khrouchtchev comme étant une chance pour Eisenhower de jeter les fondements d'une trêve dans la guerre froide, une entente de vivre et laisser vivre, avec la Russie, à l'ère de la bombe H.

On s'attend que le premier ministre Macmillan dise à Eisenhower comment à son avis, Khrouchtchev peut le mieux être abordé, selon son expérience à Moscou il y a six mois. Et Eisenhower dira quelles ont été les conclusions du vice-président Richard Nixon après sa visite dans la capitale soviétique.

Les deux hommes tenteront alors de mettre au point une stratégie qu'Eisenhower pourra utiliser dans ses propres rencontres avec le chef russe à l'esprit vif.

Même si les porte-parole ne voudront jamais l'admettre publiquement, Eisenhower et Macmillan consacreront beaucoup de temps à deux collègues dont la personnalité et la politique ont soulevé une controverse. Ce sont le président de France, le général de Gaulle, et le chancelier de l'Allemagne occidentale, Konrad Adenauer.

L'ambition de de Gaulle de faire de la France une puissance nucléaire viendra sur le tapis quand ils étudieront la situation de l'Organisation du traité de l'Atlantique-Nord et il sera également question des demandes de de Gaulle pour que l'Ouest appuie sa campagne en Algérie.

Macmillan et Eisenhower désirent tous deux une France forte. Ils consentiront probablement à donner suite, autant qu'ils le pourront, aux demandes de de Gaulle. Mais ils ne veulent pas se compromettre en Algérie ou paraître céder aux menaces du président français.

Les relations avec Adenauer impliquent le problème à long terme du règlement de tout le problème allemand.

Eisenhower et Macmillan savent que les relations avec la Russie ne seront jamais stables tant que l'avenir de l'Allemagne, en tant que pays uni ou divisé, ne sera pas réglé.

Ils savent également qu'Adenauer résistera à des concessions à la Russie comme l'interdiction à l'Allemagne occidentale d'utiliser des armes nucléaires américaines.

Et ils sont décidés à préserver les liens militaires de l'Allemagne avec l'OTAN, après qu'Adenauer aura quitté la vie publique — sans tuer toutes les chances d'accord avec la Russie.

Voici une énumération des autres problèmes auxquels auront à faire face Eisenhower et Macmillan:

1. Une conférence au sommet Est-Ouest. Le premier ministre considère toujours qu'une telle conférence doit avoir lieu prochainement sur Berlin et l'avenir de l'Allemagne. Mais il n'a pas l'intention d'obliger Eisenhower à fixer une date déterminée.

2. Berlin et la réunification allemande. Les deux espèrent obtenir que la Russie respecte les droits alliés ac-

(suite à la page 8)

Edmonton. — Le lieutenant gouverneur de l'Alberta, l'hon. J. J. Bowlen, a assermenté les chefs des deux nouveaux ministères provinciaux.

Le Dr Bowlen assermenta d'abord M. Russell Patrick, anciennement ministre des Affaires économiques, qui devient chef du nouveau ministère des Industries et du Développement, ainsi que secrétaire provincial. M. Ray Reiersont, fut assermenté comme chef du ministère du Travail.

Le président des Philippines dénient les propos d'ingérence

Manille. (CCC) — M. Carlos Garcia, président des Philippines, a déclaré tout ignorer des informations selon lesquelles l'Eglise catholique se serait mêlée à la vie politique du pays. Il a ajouté que, par principe, l'Eglise ne s'était jamais mêlée de politique aux Philippines.

Cette affirmation était un démenti à certaines assertions de la presse selon lesquelles une importante personnalité politique des Philippines aurait demandé au président de mettre un terme à l'ingérence de l'Eglise dans les affaires de l'Etat. Cette même presse ajoutait que certains organismes religieux travaillaient à la constitution d'une "grande alliance" d'opposition en vue des prochaines élections.

Autour du monde...

C'est évidemment les entretiens du président Eisenhower avec les dirigeants de l'Allemagne Occidentale, de la Grande Bretagne et de la France à la veille de la visite de Nikita Khrouchtchev à Washington, qui dominent l'actualité internationale.

Avant de prendre l'avion qui devait le déposer à Bonn, le président Eisenhower a tenu à exprimer sa position. Le message était manifestement destiné tout autant à l'opinion publique mondiale qu'aux citoyens des Etats-Unis.

M. Eisenhower a réaffirmé que les Etats-Unis n'avaient pas du tout l'intention de décider en tête à tête avec les dirigeants de l'URSS du sort des autres nations. Cette mise au point est loin d'être inutile car, en fait, les nations européennes exprimaient des craintes fondées.

Au fond, c'est du sort de l'Empire qu'il s'agit et l'Europe ne sera pas présente aux discussions dont répond son avenir. Cette situation permet de mesurer l'immense bouleversement survenu depuis 20 ans. En 1938, le sort de l'Europe, et même du monde, dépendait des conversations entre les dirigeants de la Grande Bretagne, de la France et de l'Allemagne.

Le programme de M. Eisenhower était particulièrement chargé. Après une entrevue avec le chancelier Adenauer, le président des Etats-Unis était attendu à Londres, puis à Paris, d'où il était prévu qu'il regagnera les Etats-Unis pour se préparer à accueillir le premier soviétique.

* * *

De son côté, le vice-président des Etats-Unis, M. Nixon, dont l'autorité est grande dans les affaires soviétiques, surtout depuis son voyage en URSS, a lui aussi prononcé un important discours. Il a à son tour cherché à rassurer les Nations libres en leur affirmant qu'elles n'avaient rien à craindre pour leurs intérêts du fait des entretiens directs entre l'URSS et les Etats-Unis.

M. Nixon a déclaré que la visite de Khrouchtchev doit pouvoir aider à la compréhension mutuelle et qu'il s'agit là d'un facteur positif. Il a toutefois ajouté qu'il serait naïf et prématuré d'espérer que la visite de M. Khrouchtchev peut, de quelque manière que ce soit, modifier le but ultime du communisme qui est la domination mondiale. Dans un autre passage intéressant de son discours, M. Nixon a déclaré qu'il était certain que Khrouchtchev connaît la véritable puissance militaire et économique des Etats-Unis ainsi que leur détermination d'être forts pour conserver la paix. Mais, a-t-il ajouté, M. Khrouchtchev se fait à notre sujet un certain nombre d'idées aussi fausses que dangereuses. Ce sont ces notions-là qu'il devrait reconsidérer.

* * *

Comme on devait s'y attendre les futurs entretiens Khrouchtchev Eisenhower ont amené le renvoi au 12 octobre de la conférence de Genève sur l'interdiction des armes atomiques.

La semaine dernière le représentant soviétique a donné son accord à cet ajournement qui était proposé par le



Une famille célèbre. — Ce qui caractérise la famille Tremblay, de St-Joseph d'Alma, ce n'est pas tellement qu'elle compte 17 enfants, mais bien qu'elle est composée entre autres, de six couples de jumeaux.

Entrée au Collège Saint-Jean

Parce que la construction des nouveaux locaux n'est pas encore terminée, l'entrée au Collège St-Jean sera remise au

20 septembre.

Donc, inscription des externes: 19 septembre
inscription des pensionnaires: 20 septembre
ouverture des cours: 21 septembre, 8h.40 a.m.

Politique internationale

Le sens des attaques de la Chine rouge au Laos

L'action entreprise par les forces communistes dans le Nord du Laos, ressemble à s'y méprendre à l'action engagée il y a un an contre Formose et les îles côtières. L'une comme l'autre en effet arrive à un moment où la Russie et les Etats-Unis semblent se rapprocher. Le bombardement de Formose, il y a un an commença en effet immédiatement après l'intervention américaine au Liban qui fut tolérée et tacitement acceptée par les Russes, tandis que l'action actuelle au Laos vient immédiatement après l'annonce d'une rencontre au sommet entre les dirigeants russes et américains. Que faut-il en conclure?

Sans doute avant tout, que la Chine communiste se sont menacée chaque fois que s'éloigne le spectre d'une guerre éventuelle entre les Russes et les Américains. Pourquoi? Tout simplement parce que la Chine, dans sa période de développement actuelle, a besoin de la rivalité entre l'Est et l'Ouest pour pouvoir à son aise construire les assises de son Empire. Malgré l'identité des régimes et malgré la solidarité qu'elle crée entre les institutions communistes des deux pays, n'oublions pas que la Chine et la Russie ont de nombreux problèmes en suspens entre eux. Il est d'ailleurs caractéristique de constater qu'au temps de Staline, Moscou ne fit rien pour encourager la marche des communistes chinois sur Pékin; bien au contraire, après avoir occupé la Manchourie en vertu du traité de paix avec le Japon, les Russes, en quittant ce territoire, avaient eu soin de détruire à fond toutes les industries que les Japonais y avaient créées. De sorte que le régime communiste chinois dut recommencer à construire des usines et ateliers d'industrie dans un territoire que ses alliés, les Russes, avaient profondément saccagé. En second lieu, la Russie n'a jamais accordé à la Chine qu'une aide fort limitée que l'on pourrait caractériser par ces mots "assez

(suite à la page 8)

Le cabinet a donné "carte blanche" à de Gaulle pour son voyage en Algérie

Mascara, Algérie. — Le président, Charles de Gaulle, est arrivé à Mascara, venant de Paris, en vue de se renseigner sur l'évolution de la situation en Algérie. Sa tournée durera quatre jours.

Il était accompagné du ministre de la défense, M. Pierre Guillaumat, et d'autres personnalités.

Le but principal de cette tournée, sera une visite dans les Kabylie, où environ 20,000 soldats français sont engagés dans la plus grande opération encore menée depuis le début de l'insurrection en novembre 1954.

Cependant à Paris, on discute. Les quelques nouvelles que l'on a réussi à obtenir de la séance tenue mercredi par le cabinet. On y a discuté de l'Algérie et le ministre de l'information, M. Roger Frey, a déclaré que la réunion était probablement "la plus importante" depuis le retour de de Gaulle au pouvoir, en juin 1958.

Le journal "France-Soir" a déclaré que le gouvernement gaulliste du premier ministre Michel Debré, a décidé de donner "carte blanche" à de Gaulle, en ce qui concerne l'Algérie.

Il a de plus ajouté que les ministres avaient jugé que le président possédait l'autorité nécessaire pour donner suite à l'une ou l'autre des solutions qu'ils ont suggérées.

Le journal a déclaré que les "suggestions" étaient: observer la même ligne de conduite en ce qui concerne les moyens à prendre pour mettre fin à la révolte; tenter d'amener les rebelles à accepter un traité de paix; de fournir à de Gaulle, les moyens d'en venir à un règlement "libéral".

DE GAULLE:
ROUTE LONGUE ENCORE

Saïda. — Le président Charles de

(suite à la page 8)

L'ACELF étudiera l'opportunité de former une association des universités et collèges français

Sudbury. — L'Association canadienne des éducateurs de langue française a décidé, lors de la séance de clôture de son congrès à Sudbury, de former un comité pour étudier l'opportunité de former une conférence des universités et collèges de langue française qui ferait pendant à la Conférence nationale des universités.

Dans la résolution adoptée à cet effet, l'ACELF demande également aux ministres de l'éducation des diverses provinces anglaises ainsi qu'aux universités anglaises que les examens d'immatriculation puissent être subis au choix en français ou en anglais.

Voici le texte de la résolution adoptée telle que proposée par le R.P. Emile Bouvier, s.j., recteur de l'Université de Sudbury:

"Considérant le fait des deux cultures et le caractère bilingue de notre pays; considérant la nécessité de coordonner notre travail sur le plan universitaire, il est résolu que les ministres de l'éducation et les universités anglaises des provinces à minorité française permettent de passer l'immatriculation en langue française ou en langue anglaise au choix, et il est résolu que l'ACELF forme un comité chargé de faire rapport sur l'opportunité de créer une conférence canadienne des universités et collèges français".

C'est afin de donner plus de force et d'influence aux universités et collèges de langue française, qui, surtout dans la province de Québec, ne sont pas tout admis à la Conférence nationale des universités et collèges, une quinzaine seulement en font actuellement partie, qu'on songe actuellement à former cette association.

SCOLARITE JUSQU'A 16 ANS

Le congrès de l'ACELF a aussi étudié une résolution réclamant la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans. Mais une intervention de M. Roland Vinette, secrétaire du comité catholique du département de l'instruction publique de la province de Québec, a fait sensiblement modifier le voeu.

Il déclara qu'il serait peut-être intéressant de faire adopter une loi en ce sens mais que là n'est pas le plus urgent. Il importe plus de changer les programmes qui sont actuellement incapables de répondre aux besoins psychologiques du tiers des enfants de 9e année. Il faut plutôt demander, dit-il, qu'on facilite l'étude jusqu'à l'âge de 16 ans, qu'on forme des instituteurs pour ces jeunes, qu'on leur construise des écoles.

L'ACELF recommanda aussi que les

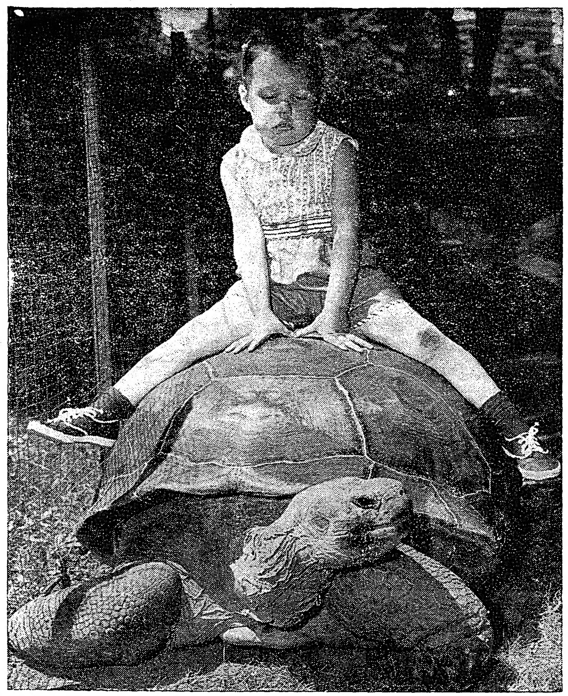
(suite à la page 8)

Entente cordiale. — Des marins de différentes nationalités ont fraternisé ensemble, au cours de leur séjour au port de Montréal, alors qu'ils se rendaient participer à une revue navale internationale. L'on y remarquait surtout des Anglais, des Français, des Hollandais, et des Allemands.



Des visiteurs de marque. — Lord et Lady Mountbatten, en route pour Toronto, où ils ont présidé l'inauguration officielle de l'Exposition nationale canadienne. L'amiral de la flotte est le chef du personnel de la Défense britannique.

PROCHAIN CONGRES PROVINCIAL de l'A.C.F.A.: 11 et 12 NOVEMBRE



Rien ne sert de courir, il faut partir à temps. — C'est ce que semble penser le jeune Manon Girouard, âgé de 4 ans. de St-Cuthbert, P.Q., alors qu'il se promène à cheval sur une tortue de 315 livres, venue directement des Iles Galapagos, au jardin des Merveilles du Parc Lafontaine de Montréal. Elle est un centre d'intérêt, tant pour les jeunes que pour les moins jeunes.

"On s'accroche à l'huile de S. Joseph ... et on néglige l'essentiel du christianisme!"

Mise en garde contre les dévotionnettes, au détriment de la véritable dévotion

On s'accroche aux fausses prophéties de Fatima, à l'huile de saint Joseph, à la médaille de saint Christophe, aux images-miniatures de sainte Anne; on ne prie les saints Jude, Gérard, Blaise, Antoine de Padoue ou Martin de Porrès que pour en obtenir des faveurs temporelles; et on néglige l'essentiel du christianisme'...

Telle est la vigoureuse mise en garde que l'abbé Armand Croteau, collaborateur de "L'Instruction Publique" et auteur de plusieurs ouvrages, faisait à la chapelle de la Réparation (Pointe-aux-Trembles) devant plusieurs milliers de pèlerins venus du diocèse de Saint-Jean.

FROUSSES POUR 1960

Des religieuses enseignantes, des journaux catholiques, des curés bien intentionnés, voire une **Semaine Religieuse** ont annoncé récemment un cataclysme mondial pour 1960: ils s'appuyaient sur des prophéties attribuées à Soeur Lucie (Fatima) par un prêtre mexicain. Un démenti énergique publié par la Curie diocésaine de Coimbre (Portugal) les fait tous sombrer dans le malaise sinon dans le ridicule, a également déclaré l'abbé Croteau.

L'huile de saint Joseph, explique l'abbé Croteau, est une huile végétale ordinaire, parfaitement naturelle, identique à celle qu'on peut se procurer dans une épicerie, après avoir passé vingt-quatre heures devant une statue de saint Joseph elle a pu être bénie par un Père de l'Oratoire du Mont-Royal. Le grand malade qui négligerait les sacrements authentiques, jetterait ses remèdes dans l'évier et refuserait de consulter le médecin en comptant guérir par le seul frottement de cette huile ne ferait pas un geste de confiance admirable mais un péché de "tentation de Dieu".

Il en va de même, continue l'abbé Croteau, pour la médaille de saint Christophe, pour les images-miniatures de sainte Anne ou pour un scapulaire multicolore: le désordre ne réside pas dans un usage éclairé de ces choses révérées comme saintes mais dans le fait d'espérer le protection contre les accidents, la guérison des ulcères ou l'impossibilité d'une noyade, bref une efficacité quasi-magique à cause de ces objets matériels eux-mêmes en négligeants l'appel spirituel de Dieu.

CULTES MALADIFS DES SAINTS

Certaines bêtes fauves, dit encore l'abbé Croteau, ne sortent de la brousse que lorsqu'elles sont torturées par la famine et certains chrétiens ne s'adressent aux saints que pour en obtenir des faveurs temporelles. Pour un picotement à la gorge, une invocation à sainte Blaise; pour une maternité périlleuse, une neuvaine à saint Gérard; pour une chance argentée au "sweep-stake", une ardente supplication à saint Jude; pour un porte-monnaie égaré, une prière à saint Antoine de Padoue; devant une infestation de rats, une litanie à saint Martin de Porres... Et *on oublie* que Blaise, ayant été martyr, aimerait nous obtenir la patience; que Gérard, rédemptoriste, s'intéresse aussi aux célibataires des deux sexes; qu'Antoine de Padoue, docteur de l'Eglise, se soucie énormément de la prédication...

On oublie encore, puursuit l'abbé Croteau, que le vrai culte des saints est plus de se pénétrer de leur enseignement et d'imiter leurs exemples que de leur chantonner des litanies et de leur allumer des chandelles...; mais comment étudier la doctrine et copier les vertus de saints dont on ne sait presque rien, comme saint Georges, sainte Barbe, saint Blaise ou sainte Anne? On oublie surtout qu'encenser une statue de bienheureux, baiser une relique de canonisé, offrir la messe en l'honneur des saints, ce doit fondamentalement être louer Dieu, glorifier Dieu, présenter à Dieu le Sang du Calvaire pour Le remercier de Ses bienfaits à l'égard des saints: même en la fête récente du Coeur Immaculé de Marie, la liturgie demande que nous vivions **non pas selon le Coeur de la** Vierge mais "selon le Coeur de DIEU". (collecte du 22 août).

Après cette dénonciation concrète de dévotions "cancéreuses", l'abbé Croteau a soigneusement montré que le culte du Sacré-Coeur de Jésus, lui, ne rappelle pas un mystère en particulier du Christ mais propose d'adorer le principe même de tous ses mystères; que le culte du Sacré-Coeur ,lui, ne représente pas uniquement quelque grâce particulière du Christ mais ouvre littéralement béante la source même de toutes les grâces; et enfin que le culte authentique du S.-Coeur, étant dévotion à l'Amour d'un Dieu par l'amour des hommes, constitue vraiment le résumé et comme l'essence même de toute la religion chrétienne.

Au fil des jours

BRUXELLES. — M. Gilson, ministre de la Défense nationale a expliqué les raisons (valables) de l'augmentation du budget de la Défense nationale belge. — Commentant le voyage de M. Gilson aux Etats-Unis et au Canada, le journal "Izvestia" s'est étonné que la Belgique ait besoin de fusées américaines, puisque "personne ne la menace"...

* * *

SANTIAGO. — La Conférence des Etats Américains s'est clôturée à Santiago par un bilan positif. Des difficultés d'importance n'en subsistent pas moins, comme le conflit actuel entre Cuba et la République Dominicaine, qui loin de s'apaiser va s'envenimant.

* * *

SANTIAGO. — Deux prêtres catholiques sont l'objet d'un arrêté d'expulsion que vient de prendre le gouvernement de Haïti.

Selon cet arrêté, les deux prêtres, le R.P. Etienne Grinenberger, supérieur du Petit Séminaire St-Michel de la Congrégation des Pères du St-Esprit, et le R.P. Joseph Marrec, curé de St-Marc, sont de nationalité française. Ils sont déclarés indésirables et expulsés du territoire de Haïti en raison de leurs "menées politiques subversives de nature à compromettre la sécurité intérieure".

* * *

PARIS. — Le président Eisenhower sera traité comme un roi lorsqu'il viendra en visite en France au début de septembre. Il dormira effectivement dans le lit Louis XVI de la "Chambre du Roi" des grands appartements du Quai d'Orsay réservés aux souverains et chefs d'Etat en visite dans la capitale. Il sera le premier Américain ayant eu cet honneur.

* * *

NEW-YORK. — Une panne d'électricité monstre s'est produite à New-York. 500,000 personnes se sont éclairées à la bougie et un grand nombre d'entre elles ont été obligées de se laver à l'eau de pluie. La panne a duré 13 heures.

* * *

CITE DU VATICAN. — Dans un message au cardinal Wyszynski, archevêque de Varsovie, à l'occasion de la fête de l'Assomption, le Souverain Pontife a donné sa bénédiction aux évêques, aux prêtres et à tous les catholiques polonais. Le pape formule l'espoir qu'avec l'aide de la Vierge Marie, les catholiques polonais maintiendront "leur vertu, leur constance et leur fidélité" et recevront "un abondant réconfort céleste".

* * *

PARIS. — La presse parisienne a annoncé en gros titres la visite de M. Vinogradov, ambassadeur soviétique à Paris, au général de Gaulle. M. Vinogradov a remis au président de la République une "communication d'ordre général", mais l'ensemble des chroniqueurs diplomatiques croient savoir qu'il s'agit d'un mémorandum concernant les relations entre Paris et Bonn et qui est rédigé en termes "assez durs".

D'autre part la presse anglo-saxonne continue sa campagne contre l'"axe Paris-Bonn."

* * *

WASHINGTON. — Les Etats-Unis s'abstiendraient aux Nations-Unies lors du vote sur la question algérienne. On apprend de source autorisée à Washington que les Etats-Unis ne peuvent pas accéder à la demande française d'un appui à propos de la guerre d'Algérie.

Cette position n'est ni nouvelle ni aisée et il appartiendra au président Eisenhower d'en discuter avec le général de Gaulle au cours de sa visite le 2 septembre, précise-t-on de même source.

* * *

DUSSELDORF. — Le grand journal catholique de Dusseldorf, la RHEINISCHE JOST, se basant sur les données d'un récent congrès pan-russe d'athéisme, a donné un exposé sur la situation religieuse en Russie et concernant une nouvelle croisade contre la religion en Russie. Le congrès a constaté que l'esprit religieux subsiste malgré tout, même parmi les officiers et les militaires de l'armée rouge, et c'est la raison pour laquelle l'armée fait actuellement l'objet d'une propagande athéiste spéciale.

(Ultramare)

En 1953 Fidel Castro dut la vie à un archevêque

Fidel Castro, le nouveau maître de Cuba, vient, une nouvelle fois, de rentrer dans l'actualité en forçant le président à démissionner, et en se retirant lui-même sur l'Aventin, attendant que ses partisans le ramènent au pouvoir.

Castro est un ancien élève du collège des Jésuites de La Havanne. Nous n'oserions dire qu'il est encore catholique pratiquant, bien que son mouvement ait comporté de nombreux catholiques, notamment ces jeunes jocistes cubains tombés un soir de Noël sous les balles de la police de Batista. Mais ces derniers temps des rumeurs circulent sur une possible alliance existant entre Fidel Castro et les communistes. Fidel lui-même a toujours démenti cette nouvelle, mais, en même temps il refusait brutalement l'introduction du cours de religion dans les écoles officielles. Et il indisposa ainsi non seulement les catholiques mais toute la Hiérarchie cubaine, qui pourtant, aux origines du mouvement de Castro, lui prodigua des marques de sympathie.

A un certain moment Fidel Castro dut même la vie à l'archevêque de Santiago, Mgr Perez Serantez. Le 26 juillet 1953, Fidel Castro, à la tête d'une poignée de révolutionnaires, attaqua la prison de Santiago. Le groupe fut repoussé avec pertes par l'armée restée fidèle à Batista et Castro se réfugia dans le maquis des montagnes environnantes. Seulement à cette époque ce maquis n'était pas organisé comme il le serait deux ou trois ans plus tard. De sorte que Fidel Castro n'avait aucune chance d'échapper aux griffes de la police politique. Tôt ou tard il aurait été capturé par cette police, qui sans doute l'aurait froidement abattu. C'est pour lui éviter ce sort que l'archevêque de Santiago usa de son influence auprès du gouvernement d'alors, alla ensuite lui-même chercher Fidel Castro dans la montagne, le conduisit en ville et le remit à un commissaire de police, qui, étant donné le bruit qu'avait fait la démarche archiépiscopale, fut obligé de le déférer à un juge d'instruction, puis à un tribunal régulier. Fidel Castro écopa de cinq ans de prison, fut amnistié, s'exila au Mexique pour revenir quelque temps après avec une bande de partisans et créer son fameux mouvement de révolution contre Batista, qui finirait par submerger le pays tout entier.

Cet incident nous permet en même temps de rappeler la lutte de la Hiérarchie cubaine contre les excès du dictateur Batista. Lorsque, il y a quelques années, un membre de l'action catholique Matanzas fut assassiné par la police, ce fut l'évêque du lieu lui-même qui présida à l'enterrement. Dans une lettre pastorale, l'évêque s'éleva avec force contre de telles pratiques et fit l'éloge de la victime. L'archevêque de Santiago, nous venons de le voir, prit la même attitude et de nombreux prêtres catholiques rejoignirent les rangs de Fidel Castro, lorsque celui-ci tenait encore le maquis.

La presse catholique fut la seule, sous le *régime de Batista*, à oser *s'attaquer au dictateur*, malgré la censure sévère existante. C'est ainsi que de nombreuses publications catholiques furent saisies et ses éditeurs poursuivis. Et toute la Hiérarchie réunie rappela un jour à Batista le respect des droits de l'homme si souvent bafoués par lui.

Sans doute Fidel Castro a-t-il la mémoire fort courte. Mais encore ferait-il bien de méditer les leçons de l'histoire, et notamment de l'histoire récente de son pays. S'attaquer aux catholiques ou au catholicisme peut être payant pendant quelque temps. Cela se paie à la longue...

K. Bégéas

(Ultramare)

Une réponse du Père Pio et de Lucia de Fatima

Bogota. (UM) — Depuis un certain temps, l'on distribue en Colombie des tracts qui prédisent des catastrophes terribles et annoncent la fin imminente du monde. Comme les auteurs des tracts se basaient sur l'autorité du Père Pio, le Capucin stigmatisé de Giovanni Rotondo en Italie, une Dame de Bogota a envoyé à ce dernier un exemplaire des tracts en question, lui demandant confirmation de ses dires.

Le Père Pio a répondu. Il a dit que tout ce que les tracts disent était faux; et si le monde devait périr, ajouta-t-il, cela arrivera non pas parce que c'est écrit dans ces tracts mais bien dans l'Evangile; il n'y a toutefois que Dieu qui sait comment et quand le monde finira.

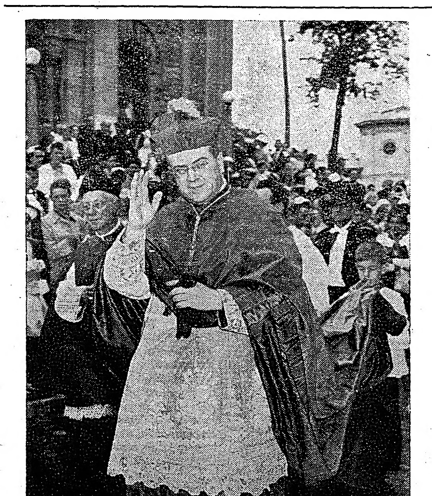
Le Père Pio conseille ensuite la prudence: Dieu est Amour, dit-il, et si des doutes vous tracassent, demandez conseil aux prêtres et obéissez-leur. N'oubliez pas que le Démon n'hésite pas à revêtir la robe de l'Ange; l'obéissance est votre gage.

* * *

Fatima. (UM) — Plus retentissante fut la nouvelle, inventée celle-ci, concernant les soi-disant révélations récentes faites par la voyante survivante de Fatima, la Soeur Lucia.

Le ton de ces soi-disant révélations terrifiantes concernant les catastrophes qui doivent s'abattre sur l'humanité dans les années à venir est de telle nature que le bon sens se butte d'emblée à de pareilles déclarations.

Et l'évêque de Fatima-Leiria n'a pas tardé à démentir catégoriqutment et officiellement le bien-fondé des prétendues récentes et nouvelles interprétations du Message de Fatima, qu'on a voulu attribuer à Soeur Lucia.



En la solennité de l'Assomption, les gardiens et les pèlerins de NOTRE-DAME-DU-CAP accueillaient avec joie S.E. Mgr Sébastiano BAGGIO, nouveau Délégué Apostolique au Canada, qui, au cours de la messe célébrée à l'autel de la statue miraculeuse, s'exprima ainsi aux pèlerins: "Le Représentant du Saint-Siège, qui pour la première fois a eu le privilège de vous parler en ce lieu béni, véritable écrin des bontés particulières de Marie envers le peuple canadien ,et en ce jour qui prolonge les splendeurs de l'Assomption, vous laisse "les exhortations populaires et profondes, les maximes éternelles du Curé d'Ars pour votre méditation et pour votre consolation".

—Quand un grain de poussière tombe dans l'oeil, il en fait jaillir des larmes qui le chassent dehors. Ainsi l'erreur dans une âme droite et pure.

P. Monsabré

—L'intempérant est pire que l'impudique; il y a chez lui plus de mauvaise volonté.

S. Thomas

—Esprit de vin, il n'est d'autre nom par lequel je puisse te nommer, je t'appellerai un démon.

Shakespeare

—Notre amour pour la vérité doit être tel que toutes nos paroles aient la valeur des serments.

Saint Paulin

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 2 SEPTEMBRE 1959

La Bible vous parle

Ne fais pas souffrir celui qui a faim, n'exaspère pas l'indigent.

(Eccli 4,2)

* * *

Ne vanne pas à tout vent, ne t'engage pas dans tout sentier.

(Eccli 5, 9)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

UNE MARQUISE DEVIENT CARMELITE

Présentation d'un livre:

"Les trois robes blanches"

L'héroïne de notre récit, Alessandra, naquit à Naples, au cours d'une croisière, le 5 octobre 1876. La mer était, ce jour-là, particulièrement agitée. En constatant, plus tard, avec effarement, la nature rebelle et inquiète de sa fille, la marquise de Rudini dira un jour: "Elle semble porter en elle l'agitation de la mer."

D'un caractère turbulent, explosif, oscillant entre la plus charmante gentillesse et des inventions terrorisantes, après deux années passées au collège romain de la Trinité des Monts, elle fut rendue à son père par les Soeurs, qui avaient en vain usé d'indulgence, mais elle mettait l'établissement sans dessus dessous. Ce fut cependant là qu'un clair matin de mai 1887, elle avait revêtu sa première robe blanche: les Soeurs avaient hésité avant de lui accorder la permission d'approcher de la Sainte Table, mais à force de larmes, de promesses et des mille séductions dont Alessandra savait user, elles avaient cédé.

Ressemblant plus à un ange qu'à une créature terrestre, lorsqu'elle revint à sa place après avoir reçu l'hostie pour la première fois, elle se sentit peu à peu glisser dans un état d'inconscience... Ce qui l'entourait semblait englouti dans une sorte de nébuleuse qui effaçait les choses et leur contour.

Impressionnée par son immobilité, une religieuse la secoua légèrement: ce fut pour Alessandra comme si on l'arrachait à la félicité.

—Oh! pourquoi? soupira-t-elle. C'était si beau!

Elle ne dit rien, ne donna aucune explication. Ce ne fut que bien des mois plus tard qu'elle confia, à une religieuse qui avait su se faire aimer d'elle, le secret de ces instants d'intimité avec Dieu.

—Je n'ai jamais su m'expliquer ce qui m'était arrivé ce matin-là, dit-elle. A peine revenue à ma place, je tombai dans un état d'inconscience et il me sembla que je ne me trouvais plus à l'église. Autour de moi, il n'y avait qu'un grand vide, gris, nébuleux... Et au loin, au milieu d'un nuage plus épais, je voyais une porte, sur laquelle je lus un mot répété trois fois: Néant. Néant. Néant. C'était le premier signe, l'avertissement d'une destinée.

Elle acheva brillamment ses études au collège de la Très-Sainte-Annonciation de Pogvio Imperiale, miraculeusement intelligente, toujours turbulente et d'une générosité sans pareille.

Ce fut là, cependant, qu'elle perdit la foi. Le doute était entré dans son âme. Tout, pensa-t-elle, pouvait n'être qu'invention humaine. Elle faisait l'expérience dramatique de ceux qui partent du principe: "Ne pas croire sans preuves." Le lecture de la "Vie de Jésus", de Renan, acheva le désastre. Alessandra écrira plus tard: "Le jour où il me fut donné de lire ce livre pernicieux est un des plus tristes de mon existence. Je sentis alors que la vie perdait son unique raison d'être et je pleurai amèrement."

Sortie du collège à seize ans, cette jeune fille blonde et jolie, au port royal et très grande, — elle mesurait un mètre quatre-vingt-deux, — faisait impression partout où elle passait. Très fier d'elle, le marquis de Rudini l'emmena à travers l'Europe, dans ses voyages diplomatiques, à Paris, à Londres, à Vienne, en Hongrie, en Pologne, à Saint-Pétersbourg. En 1893, dans cette dernière ville, elle parut au bal de la Cour en robe de soirée de dentelle blanche, et le grand-duc Serge, une rose rouge à la boutonnière, dansa toutes les valses avec elle. Une semaine plus tard, il la demandait en mariage. En dépit de l'insistance de son père, qui aurait tenu à voir sa fille entrer dans la famille impériale, Alessandra refusa cette alliance flatteuse. Au cours du débat avec son père, celui-ci lui imposa d'avoir des entretiens avec un pope cultivé, chargé de la convaincre d'accepter le grand-duc, et, pour cela, de joindre l'Eglise schismatique russe. Mais, bien que ne pratiquant plus et même ayant perdu la foi, Alessandra se sentait catholique par tous les liens de son âme. On ne renie pas la religion de sa mère. Son dernier mot fut: "Je ne serai pas parjure, même pas pour une couronne impériale."

Furieux, son père, qui ne savait que faire d'une jeune fille à côté de lui, lui représenta qu'à dix-huit ans, il lui fallait mettre fin à ses extravagances et se marier, comme tout le monde. Les prétendants ne manquaient pas. Elle n'avait qu'à choisir.

Un matin, au centre de Rome, alors qu'elle faisait une promenade à pied, un cheval s'abattit sur la chaussée. De derrière une voiture, un jeune homme apparut, aida le cocher à enlever les traits et à relever l'animal... C'était le marquis Marcello Carlotti di Garda, un des deux derniers restés sur la liste.

Un être froid, pâle, dédaigneux et distant, plus bourré de lectures que friand d'aventures faciles, apparenté aux plus illustres familles de l'histoire d'Italie, les Visconti de Milan et les Gonzagues de Mantoue... Quelques jour plus tard, pendant une promenade à cheval qu'ils faisaient côte à côte, elle accepta de l'épouser.

La seconde robe blanche fut portée par la plus belle des mariées, un jour de 1894.

* * *

L'existence avec cet être sombre et infiniment courtois devait peu durer. Menant un train fastueux que leur permettaient leurs deux fortunes, ayant l'un pour l'autre les sentiments naturels que peuvent avoir deux êtres jeunes et beaux, ils eurent deux enfants, Antonio et Andrea. Le caractère difficile du jeune époux s'expliqua bientôt: à la suite d'une pleurite, la tuberculose se révéla; cet être indifférent et fermé tenta en vain de se soigner.

Contradiction des coeurs humains: il ne croyait pas, et Alessandra, confirmée dans son incroyance par ses conversations avec lui, devant la mort qui approchait à grands pas, aurait cependant voulu que son mari fît sa paix avec Dieu, avant une fin trop prévisible.

Un jour, se promenant à cheval, Alessandra passa devant une petite chapelle presque toujours fermée, bâtie à proximité d'un layon s'enfonçant dans le bois. C'était un lieu de pèlerinage consacré à la Madone des Cyprès... La porte s'ouvrit, et comme le font parfois les égarés lorsqu'un profond chagrin les assaille, elle tendit les bras vers le Crucifix.

Elle allait sortir, lorsqu'au dehors un oiseau chanta: c'était un chant insistant et doux, une note montante qui se brisait au sommet du son aigu, donnant une impression d'angoisse... A cet instant, Alessandra perçut nettement une présence invisible à ses yeux, mais réelle. Elle tomba à genoux, le front sur une marche de l'autel, et tout son être fut envahi d'une grande lumière. Quelqu'un se tenait près d'elle et lui posait la main sur la tête.

Alors, elle pria. Et sa prière se terminait par ces mots: "Seigneur, Seigneur, j'attends! j'attends!"

Ne pouvant se résigner à la pensée de voir son mari mourir sans que son âme reçût la lumière du ciel, la marquise fit appel à un prélat, Mgr Francesco Serenelli, qui allait être pour elle un conseiller spirituel. Mais le marquis refusa de recevoir un prêtre; il mourut le 29 avril 1900.

Alessandra resta plus de vingt-quatre heures à veiller la dépouille du père de ses fils, sans un geste, sans un mot, sans une larme. Elle répétait les prières apprises dans son enfance, mais les phrases ne passaient pas par son âme: elle priait pour son compagnon, avec l'angoissante certitude de l'inutilité de cette prière dite sans la foi.

* * *

Elevant ses fils, elle tremblait de découvrir sur leur visage quelque signe annonciateur du mal hérité de leur père... Elle priait pour eux. Des mots anciens lui montaient aux lèvres: Mater admirabilis, adressés à Celle qui reste le modèle de toutes les mères, l'exemple de toutes leurs douleurs.

Un soir, dans un de ces moments où sa sensibilité était tendue à l'extrême, elle se souvint de la petite chapelle au milieu du bois d'oliviers, où elle avait prié, au bord du lac de Garde. Elle revit, elle revécut son angoisse, elle murmura à nouveau les mots qu'elle avait prononcés: "Si Tu existes... O Etre Suprême, dont je n'ose prononcer le nom, j'attends! j'attends!"

La même main qui avait pesé sur elle se posa sur sa nuque. La présence invisible était là. Elle tomba à genoux, elle pleura, elle pria... Mais l'heure n'était point venue.

Ce fut en 1901 que, désireuse de connaître le vrai, Alessandra s'attela à des études d'exégèse, d'apologétique et de dogme, qui ne devaient pas, dans le moment, triompher de son scepticisme, mais qui préparaient la voie et renforçaient en elle cette vigueur intellectuelle dont elle aurait plus tard, à donner des preuves...

Elle ne pouvait se contenter de "la foi d'une petite femme quelconque". La vie mondaine, par moment, la reprenait. Et le drame de sa vie allait commencer, où elle ne serait pas la victorieuse.

Dans les premiers jours d'octobre 1903, au mariage de son frère, la marquise rencontra Gabriele d'Annunzio. C'était, de beaucoup, l'écrivain le plus célèbre de l'Italie.

Alessandra n'appréciait pas ses livres et avait de l'éloignement pour ce don Juan auquel s'attachait une auréole de scandale. Elle ignorait jusqu'à quel point ce séducteur-né était habile...

Dès lors, il fit le siège de la place forte... Une jeune femme qui arrive à l'âge de l'épanouissement, est capable de tout... Elle tenta de fuir, se réfugiant à la campagne. Les lettres de Gabriele la poursuivaient, et c'était, on le devine, des lettres écrites comme les pages les plus ardentes de ses romans...

Un soir, elle le rejoignit...

(à suivre la semaine prochaine)



Le Père Raymond Fortin, s.j.

Monsieur le Rédacteur,

Les anciens du regretté Collège des Jésuites d'Edmonton apprendront avec douleur la mort soudaine du R.P. Raymond Fortin, s.j., survenue à Montréal le vingt-cinq août dernier.

Le P. Fortin ne fut professeur à Edmonton que pour deux ans seulement, de 1933 à 1935, mais il laisse dans la mémoire de ses élèves un souvenir impérissable.

Professeur de Belles-Lettres et de Rhétorique, il sut transmettre à ses élèves son amour passionné pour la littérature. On ne regrette qu'une chose, c'est qu'il n'ait jamais rien publié. Il eut été, je crois, un des plus grands écrivains et poètes du Canada français. A témoin cet extrait d'une lettre écrite à un ami il y a déjà plus de vingt ans: "La vie spirituelle est toute semée de difficultés. Du premier coup, c'est l'éternel conflit entre le désir de spiritualisation et la pauvre condition humaine. Il est angoissant. Les commençants s'y butent aussitôt et les expérimentés ne sont pas fiers de leur solution. L'ascension de l'âme, d'une part, est une nécessité pressante; en revanche, la pesée du corps en ralenti le rythme. On voudrait, par le moyen de mortifications impitoyables, l'asservir, ce corps de mort, annihiler avec lui les éléments humains de notre vie, afin que Dieu s'empare en Maître unique de notre âme entière et libérée, et voici qu'ils nous imposent brutalement leur existence avec leurs exigences... S. Paul a connu cette déception de la vie inégale au rêve: "Cupio dissolvi et esse cum Christo". La mort, et qu'enfin je sois uni au Christ! Nous le redisons après lui, l'âme désireuse du ciel libérateur. Mais la vie est là, qu'il faut vivre, en acceptant ses humiliantes conditions voulues par Dieu même."

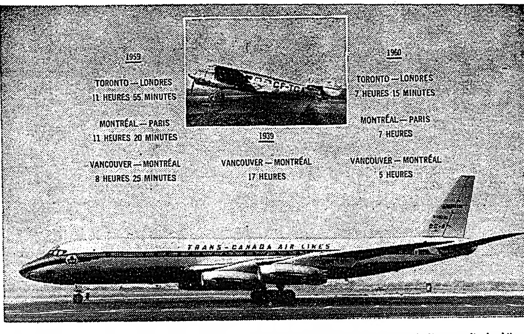
"A la faveur de cette aspiration chimérique à la vie désincarnée, s'insinue le démon déguisé en Ange de Lumière. Il entre dans le jeu. Il parvient souvent à ruiner des vies intérieures par l'appât d'une spiritualité séduisante, sans doute, mais fausse... etc."

Lorsqu'il écrivait ces lignes, le P. Fortin n'avait pas encore été ordonné; il était simple scolastique, mais déjà on sent la main sûre d'un maître tant du langage que de la vie spirituelle.

A Edmonton, en collaboration avec le regretté P. Pelchat, il avait donné à ses élèves l'idéal sacerdotal. On remarquera que sur dix finissants, huit sont devenus prêtres. Ce fut là, probablement, l'apogée de sa carrière, de sa vie d'homme et de prêtre. Le reste se résume d'un mot: SOUFFRANCE.

Souffrance non pas physique seulement, mais intérieure, morale, surtout. Le vingtième siècle n'a pas encore reconnu ses martyrs, ceux qui participent à la souffrance morale de Jésus dans Son Agonie. Le P. Fortin a -t- de ce nombre. Une des grandes joies de notre vie aura été de l'avoir connu, d'avoir été du nombre de ses amis.

Ancien.



MONTRÉAL — L'Est et l'Ouest du Canada seront à moins de cinq heures l'un de l'autre, dès le début de l'année prochaine, quand Air Canada recevra le premier des six réactés DC-8 qu'elle a commandés de la compagnie Douglas. Ces avions à 127 passagers, dont la vitesse de croisière est de 550 milles à l'heure, desserviront les routes transcontinentales et transatlantiques, réduisant de plus d'un tiers le temps que prennent les avions actuels à faire leurs parcours. Le premier des DC-8 dotés de moteurs Rolls-Royce, est illustré ci-dessus. Il a effectué son premier vol d'essai à Long Beach, en Californie, le 23 juillet dernier. Dans le médaillon, on voit une photo du premier avion à passagers d'Air Canada, un Electra 10 places de la compagnie Lockheed pouvant atteindre 200 milles à l'heure, acheté en 1937 et employé sur les routes transcontinentales. La longueur de l'Electra n'était que de 50 pieds; celle du DC-8 est de 149 pieds. Ce cliché, qui les montre à l'échelle, indique bien leurs dimensions comparatives. Le DC-8 consomme plus d'essence pour rouler au sol et décoller que l'Electra ne pouvait en transporter dans ses réservoirs. (PHOTO AIR CANADA)

La haute direction de Radio-Canada sera de retour au poste dans quelques semaines

Ottawa. — La haute direction de Radio-Canada sera au complet dans une ou deux semaines, quand le vice-président Ernest Bushnell, 58 ans, reviendra à son bureau, après un congé de deux mois, pour se remettre de son "épuisement".

Le président Alphonse Ouimet, 51 ans, est actuellement de retour à son poste de chef de cette société de l'Etat, après une longue maladie qui l'a retenu au loin pendant près de sept mois. Il a tout d'abord subi une légère crise cardiaque, puis il a subi une intervention chirurgicale à la vésicule biliaire.

MM. Ouimet et Bushnell verront cependant leur tâche quelque peu allégée parce que les fonctions non administratives de président et de vice-président du bureau des directeurs de Radio-Canada ont été assumées par d'autres membres du bureau de direction.

M. Robert Dunsmore, 65 ans, de Montréal, a été élu président du bureau, à une assemblée du 14 août et M. Charles Leeson, 49 ans, de Stratford, Ontario, a été élu vice-président. Tous deux ont été nommés au bureau de direction le 11 novembre 1958 lorsque la nouvelle loi de la radiodiffusion a été proclamée.

DURE PERIODE

Ils continueront comme membres à temps partiel et non rémunérés du Bureau et n'auront aucune responsabilité administrative directe envers Radio-Canada. M. Ouimet et M. Bushnell, lequel reviendra après la Fête du Travail, conserveront ces responsabilités.

M. Bushnell a été décrit par le ministre du Revenu, M. Nowlan, responsable de Radio-Canada devant le Parlement, "comme étant un homme épuisé", lorsqu'il a obtenu un congé au mois de juin dernier.

C'était à la suite d'une période au cours de laquelle, en l'absence de M. Ouimet, il a dû s'occuper de la grève des réalisateurs de Radio-Canada à Montréal; répondre à un interrogatoire serré au comité de la radio des Communes; faire face à des démissions massives de la part des réalisateurs des programmes de conférences et des affaires publiques, après le retrait du programme radiophonique d'opinion politique "Preview Commentary", et s'occuper d'autres controverses publiques au sujet des affaires et du personnel de Radio-Canada.

M. DUNSMORE

M. Dunsmore, directeur à sa retraite de l'industrie du pétrole, fut président intérimaire du Bureau pour une brève période au début de l'été, lorsque MM. Ouimet et Bushnell étaient absents.

Il fut président intérimaire du Bureau lorsque son comité exécutif s'est réuni à Montréal en juin et a accordé un congé à M. Bushnell. Le président prépare l'ordre du jour et préside aux séances du Bureau à tous les deux mois. M. Leeson le remplacera quand il sera absent, mais les deux fonctions sont à temps partiel et ne leur donnent droit qu'à leurs dépenses et à un honoraire de $100 par jour durant les séances du Bureau.

M. Dunsmore est également président du comité des finances du Bureau et siège au comité exécutif présidé par M. Ouimet.

COMITE DISSOUT

Par ailleurs, le comité directorial de sept membres, qui a vu à la marche des affaires durant l'absence de MM. Ouimet et Bushnell, au début de juillet, a été dissout comme tel. Mais ses membres continuent de se réunir une couple de fois par semaine avec M. Ouimet, comme ils le faisaient avant sa maladie.

Ce sont: le colonel René Landry, assistant du président: MM. Charles Jennings, contrôleur de la radiodiffusion; J. P. Gilmore, contrôleur des opérations; Marcel Carter, contrôleur de la direction et du personnel; Max Henderson, contrôleur; W. J. Richardson, directeur du génie et Ron Fraser, directeur des relations extérieures. Tous sont au quartier-général d'Ottawa.

Le Barreau condamne la Chine rouge

Miami Beach. — L'Association du Barreau américain, qui tient à Miami Beach son 82e congrès annuel, a été invité à condamner comme répugnant à l'esprit des lois des nations civilisées l'invasion du Tibet par la Chine continentale.

Les neuf avocats qui ont proposé la résolution de condamnation ont souligné que la Chine avait anéanti le gouvernement tibétain "au moyen du génocide et par l'emprisonnement de vastes groupes de chefs religieux".

La même résolution propose de confier aux Nations unies le soin d'enquêter sur le comportement de la Chine populaire à l'égard du Tibet.

Les restrictions gênent les exportateurs canadiens

Karachi. — Par suite des restrictions rigoureuses aux importations, les produits canadiens n'entrent pas facilement au Pakistan. Les autorités ont décidé d'enrayer les tendances inflationnistes et d'accroître les réserves de devises fortes qui diminuent de façon inquiétante. Conséquemment, les échanges canado-pakistanais, déjà fort restreints, seront désormais insignifiants. Ceux des produits canadiens qui peuvent entrer dans le pays sont déclassés par la production locale, et les prix pratiqués par les commerçants pakistanais défavorisent les importations. Le Canada exporte cependant des pièces d'automobile et de la machinerie. Par contre, les exportations du Pakistan vers le Canada sont à peu près inexistantes. En 1958, elles ne dépassaient pas $600,000.

REGARDS SUR LE MONDE

L'EUROPE. — Il se peut que les historiens qui d'ici quelques centaines ou quelques milliers d'années s'efforceront de déclarer la ligne historique des événements mondiaux actuels, arriveront à cette conclusion, notamment que le vingtième siècle, après un dernier effort convulsif de l'Europe, ait inauguré la fin définitive de l'Empire romain!

En effet, si nous considérons la montée de l'Empire des Césars, un royaume qui s'étendait dans les territoires occupés comme la Gaule par exemple où Rome, a laissé un empreinte indélébile, nous pouvons admettre que l'Empire romain a subsisté à travers les rois francs, comme plus tard dans le Sacré Royaume Germain, les Rois de France, les empereurs espagnols et même Napoléon — un Empire romain qui, certes, ne dominait plus le monde mais néanmoins restait la puissance la plus importante au monde.

Tout comme Rome a perdu sa prédominance italienne à cause des conflits internes, l'Europe de nos jours va à sa perte par un manque absolu d'une vue claire dans sa situation.

Nous avons toujours devant les yeux l'exemple de Byzance, la deuxième Rome; au moment même où les Musulmans assiégeaient la ville, les Byzantins créaient des organisations de toute sorte et tenaient leurs palavres afin de "sauver la situation". Mais la véritable défense fut négligée et lorsque les Orientaux se jetèrent sur la ville dans une dernière attaque, leur système de défense et les organismes s'écroulèrent ensemble.

Si Byzance avait conservé son union avec Rome, on aurait pu la sauver: mais sa désunion fut aussi sa perte.

N'est-ce pas là une leçon que l'Europe devrait méditer chaque jour? Notre continent a besoin de deux choses. L'unité morale, et la puissance matérielle. Cette unité morale ne peut être réalisée que si l'Europe tende vers une même doctrine morale et vers un même idéalisme. En ce sens, le prochain Concile oecuménique revêt une importance essentielle. La gloire de l'Europe a décliné au moment du schisme et des guerres de religion. Ils sont à la base de la discorde ultérieure qui divisérait l'Europe et l'entraineraît dans les guerres mondiales que nous avons connues.

En face de ces catastrophes, l'épisode des Européens expansifs qui allaient fonder leur demeure en d'autres continents — épisode qui a duré un siècle à peine — n'a rien ajouté à la puissance de l'Europe; bien au contraire, ses meilleurs éléments ont gaspillé leurs forces en terre lointaine.

Si nous arrivons à réunir ce que les catastrophes des schismes religieux ont déchiré au 16e et au 17e siècle, alors l'Europe pourrait encore retrouver son ancienne gloire. Puisque une fois cette unité réalisé, la puissance matérielle pourrait suivre aisément. Pour réaliser tout cela, point n'est besoin d'organismes de tout genre, de thèses fausses ou d'un réarmement moral faux, mais bien, d'une unité de pensée et d'action, et la volonté ferme d'affronter ensemble les orages qui s'annoncent, et qui, nous le craignons, pourraient devenir terribles.

L'UNIVERS. — En moins de quinze jours, les Américains ont guidé sur leur orbite deux nouveaux satellites terrestres. Il semble que l'Amérique, après quelques sérieux échecs, ait trouvé actuellement la bonne voie pour l'exploration de l'Univers. Tout porte à croire que les réalisations actuelles ne sont que les avant-coureurs qui doivent tâtonner "l'ennemi" pour explorer les dangers d'un voyage éventuel à la lune et aux autres planètes.

Il pourrait se faire que pareil voyage devienne une réalité bien plus tôt que l'on ne pense...

(Ultramare)



Madame Marlene Stewart Streit, de Toronto, qui a gagné le Tournoi de golfe canadien récemment. Fait unique dans l'histoire du golfe, c'est la sixième fois que Mme Streit sort victorieuse de ce Tournoi.

Le Canada entreprend une vaste enquête sur le tabac comme cause du cancer

Ottawa. — Le Canada effectue présentement une des plus complètes études nationales du monde sur les habitudes des fumeurs. Mais cette analyse n'a pas encore assez progressé pour qu'on puisse tirer des conclusions détaillées.

Un représentant du ministère fédéral de la Santé, qui a inauguré ces recherches en 1956, a tenu à souligner le fait qu'il n'est pas encore possible de tirer des conclusions décisives.

Une analyse préliminaire suggère que la tendance sera semblable à celle rapportée aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, où les recherches semblent indiquer qu'il existe un lien entre le cancer des poumons et l'usage du tabac.

PROJET A LONGUE ECHEANCE

Les recherches canadiennes, dirigées par la division d'épidémiologie au ministère de la Santé, portent sur plus de 100,000 personnes et continueront encore pendant plusieurs années.

Un relevé assez complet effectué aux Etats-Unis a démontré que l'incidence du cancer du poumon est 20 fois plus fréquente chez les fumeurs que chez les non-fumeurs. L'incidence d'autres formes de cancer était de 12 à 13 fois plus grande.

L'incidence du cancer du poumon chez les fumeurs de cigare et chez les gens qui fument peu, moins d'un paquet par jour, est aussi plus grande que chez ceux qui ne fument pas du tout.

Le service national de santé des Etats-Unis a dit officiellement que fumer à l'excès "est un des facteurs qui causent le cancer du poumon."

Le conseil des Recherches Médicales du Royaume-Uni, dans un rapport publié en juin 1957, a dit qu'il y avait un rapport direct "de cause à effet" entre le fait de fumer et l'augmentation du taux de mortalité causée par le cancer du poumon.

D'autre part, un grand nombre de personnalités éminentes du monde médical ont refusé d'accepter les relevés comme preuve irréfutable pour condamner l'habitude de fumer.

HABITUDE GRANDISSANTE

Depuis le début de l'étude canadienne, la consommation de cigarettes a augmenté à grands pas. Le Bureau de la statistique rapporte que la consommation par tête en était de 1,566 cigarettes; en 1956 elle était passée à 1,678, en 1957 à 1,860 et l'an dernier elle était passée à 1,900.

La première phase du projet canadien prit place entre le mois d'octobre 1955 et le mois de juillet 1956, alors que des questionnaires furent expédiés par la poste à tous les anciens combattants ou à leurs dépendants qui étaient sur la liste de la Commission canadienne des pensions.

On demanda aux pensionnés leur âge, leur sexe, leur lieu de résidence et leur occupation, de même que plusieurs détails sur leurs habitudes dans le domaine de l'utilisation de la cigarette. Cet envoi reçut un nombre surprenant de réponses, 117,745, soit 57 pour cent du total des gens auxquels on avait écrit. Parmi ceux-ci, 35,000 étaient des pensionnés de la première guerre mondiale — 64 pour cent de ce groupe avaient répondu aux questionnaires.

Le ministère des Affaires des Anciens combattants est averti de tous les décès chez les pensionnés. Selon ce projet, il transmet les renseignements à la division d'épidémiologie du ministère de la Santé, précisant la cause de la mort. A la division on compile la liste des morts selon leur cause et on la rattache aux réponses contenues dans le questionnaire.

AUTRES ASPECTS

En plus de s'attacher au problème du cancer du poumon, le relevé tente de déterminer s'il existe un rapport entre le fait de fumer et les autres formes de cancer, de même que les maladies du coeur ,les troubles circulatoires, et pulmonaires et les affections cérébrales.

Un autre des buts est de vérifier l'effet de la pollution de l'air sur la santé d'un individu. C'est ce qui motive les questions détaillées sur le lieu de résidence de la personne interrogé.

On croit que l'étude devra se poursuivre pendant plusieurs années afin d'obtenir une idée juste de la situation.

Les envahisseurs cubains auraient été "trompés"

Port-au-Prince. — Le ministre de l'information du gouvernement haïtien, M. Paul Blanchet, a déclaré que plusieurs des "envahisseurs cubains" qui ont tenté de susciter un soulèvement après avoir débarqué dans le sud du pays, la semaine dernière, avaient avoué avoir été trompés sur la vraie nature du régime Duvalier. Ils avaient cru qu'ils venaient renverser une "dictature". Reynaldo Alvarez, âgé de 20 ans, jeune instituteur cubain, aurait déclaré avant de mourir: "J'ai abandonné une excellente situation pour combattre pour mon idéal... J'ai constaté après avoir débarqué que j'avais commis la plus tragique erreur de ma vie... Je suis catholique, non pas communiste."

—Jamais nous ne sommes sûrs de nos qualités morales que lorsque nous avons su leur donner un peu d'exaltation.

J. de Maistre

* * *

—L'intérêt parle toutes sortes de langues et joue toutes sortes de personnages, même celui de désintéressé.

La Rochefoucauld

Les Franco-Colombiens

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

VA ET VIENT:

M. et Mme Cantin, d'Edmonton, visitent chez la famille Adrien Gagnon. Ils s'arrêtent saluer le Père Curé.

Mme Fernand Filiatrault est de retour d'une semaine de repos et récollection.

Mlle E. Adams a fait un beau voyage à Montréal.

M. et Mme M. Brunelle sont partis en auto pour le Bas Canada où ils visiteront parents et amis.

Mme V. Doré est en visite à Edmonton et à Morinville, Alta.

M. Chantillon, Consul Canadien à Seattle rend visite au Père Labonté, o.m.i. Il est impressionné de la nouvelle église et du travail accompli par les O.M.I. à Maillardville dans treize ans.

Le Dr et Mme Beaudoing, Sénior, nous sont revenus d'un voyage en Europe. Ils auront bien des choses intéressantes à raconter.

M. Edmond Lamarre est à se construire un trottoir en ciment, après ce travail il doit recouvrir sa maison en stucko.

Le Père H. Marcotte, o.m.i., après avoi préparé les enfants à servir la Messe, a acheté une vingtaine de Soutanes et surplis grâce aux dons reçus. Nous aurons donc des enfants bien préparés et bien habillés pour servir à l'autel.

On nous annonce pour le mois de septembre le mariage Desautels-Arsenault.

Les jeunes nous disent que Mlle C. Ledet a fait un beau voyage. Elle s'est bien rendue chez les Soeurs du Bon Pasteur à Québec.

Le Frère H. Guibert, o.m.i., propagandiste pour la revue "Message de l'Immaculée" est bien reçu partout, et heureux de la coopération que lui donnent toutes les familles. Son but se réalise: faire entrer le "Message" dans tous les foyers de Notre-Dame de Fatima.

Une trentaine de dames se réunissaient jeudi dernier chez Mme Agnès Fontaine pour lui souhaiter un heureux anniversaire de naissance. Elle reçut beaucoup de cadeaux entre autre une belle petite bourse. Félicitations et encore plusieurs anniversaires Mme Fontaine.

La semaine dernière les deux frères Gagnon, Adrien et Albert, avec Homer Doucette et son frère Léo couvraient les classes et le grand corridor d'entrée de tuiles. Maitres et maitresses vont commencer les classes le 8 septembre avec le tout beau et propre. Espérons que ce sera un stimulant et pour parents et pour écoliers.

ré, fille majeure de Arthur Barré et de Claire Audette également de cette paroisse. Les témoins étaient Alfred Barré et Anne Marie Meyers. Le Père de la mariée la conduisait à l'autel. Thérèse Schwab accompagnait à l'orgue Mlle Henriette Fournier, qui chantait des cantiques durant la messe. Le R.P. Curé bénissait la table au diner qui eut lieu au restaurant China Lily à Maillardville.

MARIAGE DAY-ROSS

Samedi le 29 août, Léo Charles Day, fils mineur de Peter Joseph Day et Alice Dupuis, de Notre-Dame de Fatima, épousait Eileen Edith Mary Ross, fille mineure de Antonin Ross et Rita Duhamel de cette paroisse. Le R.P. Antonio Dion, o.f.m., vicaire officiait au mariage. Les témoins étaient Louis Lavigne et Pauline Day. Le R.P. Antonio Dion bénissait la table au diner qui eut lieu à la salle Christophe à Maillardville.

BAPTEMES

CARRIER — Marie Pauline Dolorès, enfant de Pierre Carrier et Claire Martin, baptisée le 7 août par le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé. Les parrains étaient Roland et Dolorèse Martin.

PERREAULT — Adèle Anna Marie, baptisée le 30 août, enfant de Léo Perreault et Pierrette Côté. Les parrains étaient Lucien et Thérèse Ayotte.

GAUDET — Rita Rosa Marie, enfant de Albert Gaudet et Marguerite Chénier. Les parrains étaient Benjamin Chartrand et Rosa Chartrand.

GRENIER — le même jour, Georges Joseph, douzième enfant de Florent Grenier et de Evangéline Gaudet. Les parrains étaient M. et Mme Joseph Baudais, rep par Aimé Gamache et Eva Saltel.

25e ANNIVERSAIRE DE MARIAGE DE M. et MME WILFRID MARENGER

Samedi le 29 août, à neuf heures et demie, le R.P. Curé officiait à une grand'messe d'action de grâces à l'occasion du Jubilé d'argent du mariage de M. et Mme Wilfrid Marenger, de la rue Thomas. Deux de leurs neveux servaient la messe, avant laquelle les Jubilaires renouvelèrent leurs serments devant leurs filles Thérèse et Michelle, d'autres parents et amis. Les religieuses Ursulines de la paroisse chantèrent le Propre et le Commun de la messe de l'Immaculée, accompagnées à l'orgue par Mère St-Gabriel. Le soir à six heures eut lieu un souper de famille à la salle "de la Baguette d'Or", à Sapperton, où le R.P. Curé bénissait la table et M. Trefflé Vachon offrit les voeux au nom de tous. Une soirée de famille suivit au même endroit durant laquelle de beaux et nombreux cadeaux furent offerts aux heureux jubilaires, ainsi que de nombreuses cartes de bons souhaits et des cadeaux des amis de l'Est. Nos félicitations et meilleurs voeux aux dévoués paroissiens que sont les Jubilaires.

CHOSES ET AUTRES

Dans la semaine du 16 août, nos Religieuses Ursulines saluaient avec joie l'arrivée de quatre des leurs: Les RR. Mères Marie Immaculée qui venait de suivre les exercices de retraite de 30 jours à Rimousky, Saint-Jean-du-Calvaire, de retour de sa délégation au Congrès de l'ACELF à Sudbury, Ont., Marie-de-la-Croix, nouvelle recrue bienvenue et Jacqueline de l'Enfant-Jésus, qui revenait, après deux ans d'absence de Maillardville, y remplacer Mère Saint-Gabriel qui nous quitta par TCA, le 31 août, pour aller refaire sa santé à Rimouski. Grands mercis à Mère St-Gabriel pour ses six années de services signalés dans notre paroisse et re-bienvenue à Mère Jacqueline de l'Enfant-Jésus. Un congé était de mise "sur le nouveau terrain" de la rue Rochester, le 28, en la fête de S. Augustin, patron de la Rév. Mère de Provinciale, pour souhaiter la bienvenue aux nouvelles arrivantes, et dimanche le 30 août, pour souhaiter bon voyage à la partante, avec nos meilleurs voeux de prompt rétablissement. Une apparition du R.P. Curé à ces deux occasions ajouta une note de gaieté.

LE PERSONNEL DE NOS ECOLES 1959-60

Le 8 septembre prochain nos Ecoles ouvriront leurs portes à environ 530 élèves. Voici les quelques changements que ces élèves trouveront dans le personnel enseignant. Le R.P. Curé, tout en gardant la direction générale des écoles, cèdera sa charge de Principal de l'Ecole Supérieure à la direction compétente de Mère Supérieure, Mère Marie de l'Annonciation, o.s.u. Celle-ci cèdera sa charge de Principale de l'Ecole élémentaire à Mère St-Bernard, Assistante. Mère Marie Immaculée demeurera Vice-Principale de l'Ecole Supérieure. MM. Jean-Baptiste Cuillévéré, Universitaire du Collège de Victoria, enseignera la 8e année; Mère St-Gabriel nous ayant quittés sera remplacée par Mère Jacqueline de l'Enfant Jésus, qui enseignera la 5e année française. Mère Marie de la Croix, nouvellement arrivée, enseignera la première année française. Aucun Père n'enseignera à l'école cette année. Le R.P. Bonaventure Dureau, o.f.m., ayant changé d'obédience, sera remplacé en 10e année par Mme C. McDonald. Tous les autres professeurs monteront d'un grade: ce sont pour les classes françaises: Mère St-Michel, 2e année; Mère St-Bernard, 3e; Mère Ste-Claire, 4e, aidée de Mme Lucien Ayotte qui, cette année, n'enseignera que quelques sujets; Mère Marie du St-Esprit, 6e; Mère Marie du Divin Coeur, 7e; Mère Immaculée, 9e. Elle enseignera aussi les sciences et les mathématiques en 8e année, alors que M. Guillévéré enseignera les Sciences sociales et la Littérature anglaise en 9e. Pour les classes anglaises: Mme Lucien Pilon, 1ère année et partie de la 2e; Mme Peter Griffin, l'autre partie de la 2e et 3e année; Mme Lucien Racine, 4e; Mme Georges Perron, 5e et 6e; Mme Adélard Goyette, 7e et une partie de la 8e. Enfin, Mère Principale enseignera quelques cours de Religion et de Français, et Mère Ste-Claire s'occupera du chant, surtout en vue du Pageant du Cinquantenaire. A tous, professeurs et élèves, voeux de succès, de parfaite collaboration.

N.-D. de Lourdes
(Maillardville, C.C.)

MARIAGE RICHARD-RICHARDS

Le 22 août, samedi, le R.P. Antonio Dion, o.f.m., vicaire, officiait au mariage de Joseph Antoine Roger Richard, fils majeur de Frank Richard et de Léona Colette, de Notre-Dame de Fatima, Maillardville, avec Patricia Edith Richards, fille mineure de William Richards et de Poméla Rhéaume de cette paroisse. Les témoins étaient Robert Richard et Theresa Lindberg. Mlle Henriette Fournier, de Notre-Dame de Fatima chantait des cantiques durant la messe, accompagnée à l'orgue par Thérèse Schwab. Le R.P. Curé bénissait la table au souper qui eut lieu au restaurant "Fernie's" à New Westminster.

MARIAGE DURAND-BARRE

Samedi le 22 août, le R.P. Albéric Fréchette officiait au mariage de Arsène Armand Durand, fils majeur de Albany Durand et de Rosa Camiré de cette paroisse, à Jeanne Thérèse Bar-

L'intégration se poursuit sans incident à Little Rock

Little Rock. — Une deuxième étudiante de race noire, Carlotta Walls, est entrée au Central High School de Little Rock, sans provoquer de manifestations. Elle avait passé les vacances à Chicago, fréquentant une école d'été, et avait été incapable de revenir à Little Rock pour la réouverture des écoles publiques, le 12 août. Seul l'étudiant noir Jefferson Thomas s'était inscrit au Central High School ce jour-là. Sa présence avait été marquée de quelques manifestations qui n'avaient toutefois pas eu de durée. C'est sans agitation particulière, par ailleurs, que trois Noires ont pu s'inscrire à une autre école secondaire publique.

Le pape demande une plus grande dévotion à Marie

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a exhorté les catholiques à accroître leur dévotion à l'endroit de la Vierge Marie.

L'allocution du Saint-Père enregistrée dans la Ville éternelle a été retransmise par radio pendant les cérémonies religieuses qui marquaient le deuxième congrès marial international à Newark, New-Jersey.

"Pour réaliser nos espérances de façon plus parfaite et plus complète, a souligné le Souverain Pontife, nous devons manifester plus de ferveur envers la Vierge Marie afin que son culte et son règne de mère du Ciel soient propagés à travers le monde."

—Le plus grand dérèglement de l'esprit est de croire d'avance les choses parce qu'on veut qu'elles soient.

Bossuet

* * *

—L'alcool est le produit de la putréfaction. Il est aux liquides ce que la charogne est à la viande. Il commence par la mort du grain, il finit par la mort du buveur.

Dr Story

Transfert des avions et des effectifs américains

Etain. — Un groupe d'appareils américains, comprenant plusieurs escadrilles de chasseurs-bombardiers réactés Super-Sabre, a quitté définitivement la base d'Etain dans l'est de la France à destination de Spangdahlem, en Allemagne occidentale. C'est la première étape de la gigantesque opération de transfert en Allemagne de tous les appareils (environ 200) américains et des effectifs jusqu'ici stationnés dans trois bases françaises: Etain, Toul et Chaumont. Ce transfert a été décidé par les autorités américaines après que le gouvernement français eut refusé le stockage de bombes nucléaires en France à moins d'avoir un droit de contrôle sur l'usage éventuel de ces armes.

Horizons...

(suite de page une)

chtchev.

"C'est une erreur de croire que nous pouvons changer les idées et les sentiments de cet homme, a déclaré Son Em. le cardinal Cushing, archevêque de Boston. Jour et nuit il travaille avec ses associés à la domination mondiale du communisme. Son seul but, en acceptant l'invitation qu'on lui a faite, est de propager cette doctrine. Quelle déception une telle visite sera pour les pays derrière le rideau de fer! Si au contraire nous refusons de lui ouvrir nos portes, nous fortifierons leur courage. Et les jeunes nations d'Asie et d'Afrique, qui sont à la croisée des chemins, dans l'attente de notre attitude, verront briller, dans la voie de la démocratie, une nouvelle et plus éclatante lumière".

De son côté le sénateur Thomas J. Dodd, du Connecticut, a qualifié de "honte nationale" l'invitation du président. "Cet homme a sur ses mains le sang de millions d'êtres humains qui ont été tués sur sa direction. Il est le persécuteur des chefs de l'Eglise, il tient plusieurs nations captives".

Et l'archevêque de Saint-Paul, Son Exc. Mgr Brady: "Une telle invitation est stupide et honteuse. Cet homme fourbe et cruel cherchait à s'envelopper dans un manteau de respectabilité. C'est nous qui allons le lui fournir".

Quant au président de la grande centrale ouvrière des États-Unis Fat-Coi, M. Georges Meany, il propose tout simplement "le boycottage de la visite".

• • •

On compte encore les réfugiés par millions en 1959

Depuis la fin de la dernière grande guerre (1939-1945), les organisations gouvernementales, tant nationales qu'internationales ainsi que les agences volontaires de toutes sortes ont travaillé à la solution du problème des réfugiés. Cependant, on compte encore de nos jours plusieurs millions de réfugiés répartis dans le monde.

Voilà que l'institution d'une année mondiale du réfugié par les soins de l'organisation des nations unies a été proclamée de juin 1959 à juin 1960. Le Saint-Père a adressé à ce sujet, le 28 juin dernier, une exhortation à tous les fidèles. En voici quelques extraits:

"Nous apprenons avec une vive satisfaction l'institution, par les soins de l'Organisation des Nations Unies, d'une Année Mondiale du Réfugié, de juin 1959 à juin 1960, et Nous apportons de grand coeur l'appui moral de Nos encouragements à cette noble initiative".

"Que tous s'emploient donc, selon leurs moyens, à assurer un sort meilleur à leurs frères malheureux, se souvenant que leur attachement à l'Eglise et au Christ n'a pas été étranger, dans bien des cas, à leurs présentes épreuves".

En Europe: Il y a 1,000,000 de réfugiés dont 130,000 encore non établis.

Proche-Orient: 1,000,000 d'exilés vivent et grandissent dans la pauvreté, la faim, l'amertume et dans la frustration qui les conduit dangereusement près des limites de l'endurance humaine.

En Chine, à Hong Kong: 1,000,000 de Chinois réfugiés ont inondé un territoire qui ne peut ni les accommoder pour le moment ni les faire vivre. De plus, 10,000 Européens de la Chine communiste espèrent trouver un jour un pays d'adoption; le coût de transport leur barre la route.

C'est en vue d'aider à soulager ces misères que l'Episcopat canadien fera sa collecte annuelle dans dans toutes les églises du Canada, le dimanche 13 septembre prochain, en faveur des Charités papales, des victimes de la guerre et des oeuvres d'assistance de l'Episcopat canadien.

Annonces classées

HOTEL A VENDRE

Hôtel à vendre, avec licence, dans centre canadien-français, au nord de la Saskatchewan, 12 chambres dont deux pour le propriétaire au premier plancher, avec chambre de bain, eau courante, chauffage au gaz naturel, fournaise neuve, grand soubassement et citerne. Population 350. Ecole religieuse avec grade 12. Gros revenu annuel. Comptant requis: $25,000.00; balance à termes. Ecrire à C.P. 10, La Survivance, Edmonton, Alberta.

A vendre: Percherons noirs, 8 et 9 ans, en bonne condition, pèsent 3,440 lbs. avec attelage. Prix $250.00. Téléphone 52 McLennan.

Chambre à louer s'adresser à 12948-69 rue, Tél. GR 4-0619.

Avec la permission de l'Autorité diocésaine, une Grand'Messe sera chantée, à 11h. a.m., tous les dimanches à partir du 6 septembre, en la chapelle du Collège Saint-Jean, à l'avantage des Canadiens français qui habitent au sud de la rivière. La prédication se fera exclusivement en français. Cordiale Bienvenue à tous les intéressés.

ST-JOACHIM

Avec septembre les activités paroissiales et autres recommencent. Mardi, la gente écolière reprenait le chemin de l'école, quelques-uns anxieux d'y retourner, le plus grand nombre à regret — c'est si vite passé les vacances... A vous tous écoliers et étudiants des différentes institutions d'éducation, bon succès et études fructueuses durant cette nouvelle année scolaire.

M. et Mme J.-Paul Lessard et leurs fillettes de McLennan ont rendu visite à M. et Mme L. Roch.

M. et Mme Georges Gagné sont de retour d'un voyage à Winnipeg. En route ils se sont arrêtés à Gravelbourg visiter les parents de Mme Gagné.

M. et Mme L. Leclair, de St-Paul, étaient de passage chez M. et Mme Hector Dupuis.

M. et Mme P. Lamoureux sont de retour d'un voyage à Vancouver.

Mlle Simone Barbeau partait, samedi dernier pour la Californie visiter ses soeurs. Elle sera absente pour un mois.

M. Gilles Desjarlais, journaliste au "Droit" à Ottawa, était dernièrement de passage à Edmonton.

M. L. Touchette, de Québec, est actuellement en visite chez sa soeur Mme J. Fortier.

Mme André Morin est de retour après avoir passé deux semaines chez sa mère, Mme A. Gagnon ,à Bonnyville.

M. et Mme R. Majeau et M. et Mme Hubert Riopel, de Montréal, étaient dernièrement en visite chez M. et Mme Louis Normandeau.

Un "shower" organisé par Mlle Elize Chartrand en l'honneur de Mlle Rose-Marie Aubert ,dont le mariage aura lieu samedi, réunissait une trentaine de ses amis à la salle paroissiale. De magnifiques cadeaux lui furent offerts et un succulent goûter fut servi. De leur côté les membres des "Gais Lurons" fêtaient le futur marié, M. Noël Constantin, à la résidence de Mme A. Blais. On lui présenta un superbe cadeau.

Nos sympathies à M. T. Giroux à l'occasion du décès de son fils, Paul, survenu à Kelowna, C.C., le 25 août.

Un fils est né à M. et Mme Louis Beauchamp. Il a été baptisé sous les prénoms de Louis Grandin Léon. Parrain et marraine: Richard et Michèle frère et soeur de l'enfant.

Paul Robert Joseph, fils de M. et Mme Robert Carrière. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Francis.

Félicitations aux heureux parents.

—Il faut avoir le courage de réformer ses jugements quand on s'est trompé, dût-on s'humilier soi-même.

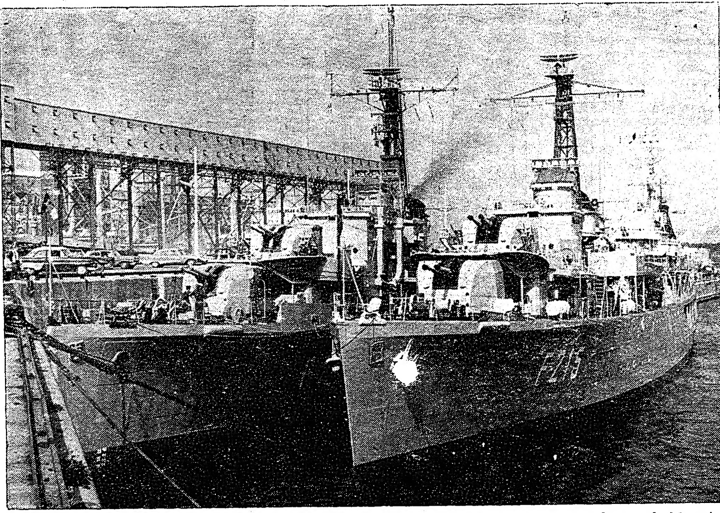
Paul Bourget

—On ne dit la vérité qu'à ceux que l'on aime.

Lacordaire

—Quiconque croit être en possession d'une vérité n'a pas seulement le droit, mais aussi le devoir de la répandre.

A. Grun



Montréal, port de mer international. — De nombreux navires étrangers se sont rencontrés dans le port de Montréal, récemment. Notre vignette montre deux bateaux allemands, le Hipper et le Graf Spee. Au fond, l'on remarque le destroyer français Gueprattе.

SPIRIT RIVER

Le 5 juillet les RR. SS. Grises de notre hôpital ont fait leur retraite annuelle prêchée par le R.P. Phillipot, o.m.i.

M. et Mme Jos Labrecque ont visité leur parenté à Edmonton et se sont rendus à Hughenden chez M. et Mme Arnel Girard, soeur de M. Labrecque. Mlle Germaine Hurtubise les a accompagnés à Edmonton où elle a assisté au service de son oncle M. J.-B. Hurtubise, ensuite elle s'est rendue à Calgary chez sa soeur, Mme U. Gourdine, et ils sont tous descendus à Banff pour une journée.

Mme Eva Roy et G. Hurtubise se sont rendus à Moberly Lake pour quelques jours et ensuite ont visité la soeur de Mme Roy, Mme Frank Roy, à Falher, et ils ont passé une journée au lac Winagami, la pêche est excellente,

M. et Mme Eugène Dion, M. et Mme Alex Perra se sont rendus à Sturgeon Lake où leur fille et famille M. et Mme Clément Perra les a rejoints pour une couple de jours.

Deux soeurs Dominicaines, Sr Rose William et Sr Marie André de Marywood, Grand Rapids, Mich., deux nièces de Mme John Perra, leur ont rendu visite pour quelques semaines. Leurs parents, M. et Mme St-Cyr les accompagnaient ainsi que Philip Bouffard, de Saskatchewan.

M. et Mme E. Pelletier et leurs filles Doris et Jeannette, de Boston, sont venus passer leurs vacances chez M. et Mme Payeur. C'était la première fois qu'ils venaient dans l'Ouest. Mme Pelletier est la soeur unique de Mme Payeur. Ils se sont rendus à Jasper et Banff, ils ont trouvé nos montagnes Rocheuses plus belles que les montagnes des Etats-Unis.

Les Soeurs Grises de la Croix ont fait l'acquisition des lots situés à l'ouest de l'école Ste-Marie.

Le Pensionnat St-Gabriel y sera transporté dès que les fondations seront prêtes. Le couvent proprement dit sera construit que faire se pourra. L'école séparée, le pensionnat et le Foyer des vieillards complètent l'avenue.

Le 5 août Mlle Pauline Gaboury unissait sa destinée à M. John Marquis ,de Red Deer. Le R.P. Baril a béni leur mariage, et notre Rév. Sr Supérieure accompagnait sur l'harmonium. Paul Gaboury, neveu de la mariée, a chanté des solis.

Sont venus de loin pour le mariage: M. J.-E. Marquis et Don Marquis, de Nelson, C.B.; M. et Mme E. Gaboury, de Fort St-Jean, C.B.; M. Léo Gaboury, de Vancouver; M. et Mme Denis Gaboury, de Alliance; M. et Mme Bob Gaboury et M. et Mme A. Gaboury, F. Drouin, d'Edmonton.

Les nouveaux époux sont partis pour Banff, Jasper et Nelson, Ils feront leur demeure à Red Deer.

Le R.P. Turcotte, o.m.i., de Fort Smith, a prêché la retraite aux religieuses de Rycroft, et ensuite il a visité ses cousins, M. et Mme Eugène et Jas Dion.

Deux religieuses: Sr Bernard du Rosaire et Sr Marie Léo des Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa, ont joint le personnel de l'hôpital et de l'école.

Les RR. SS. Alfred et Jeanne, Soeurs de la Providence ont rendu visite à leurs soeurs Mme Maurice Dion, Mme Raymond Chabot et leurs frères: Donald et Julien Boivin.

Le Dr J.-P. Laplante, directeur médical de l'hôpital Général d'Ottawa est venu ici par affaires, la semaine dernière.

—Ceux qui ne se rétractent jamais s'aiment plus que la vérité.

Joubert

• • •

—Il faut savoir plier ses idées aux circonstances et non pas vouloir à tout prix tout plier à ses idées.

Yves le Querbec

• • •

—La vérité étant un sommet, tout chemin qui monte y conduit.

Frédéric Le Play

Décès de M. Albert Couet

Mardi, le 25 août dernier, avait lieu en l'église St-Patrick, les funérailles de M. Albert Couet, dont la mort est survenue accidentellement le samedi précédant.

Fils de M. et Mme Ernest Couet, le défunt était né le 7 mars 1941, à Ste-Anne de Chicoutimi. A l'âge de quatre ans, il accompagna sa famille qui vint s'établir à McLennan. C'est à l'école paroissiale de cette ville qu'il commença ses études pour les poursuivre à Edmonton. Au moment de sa mort, il était à l'emploi de la compagnie Underwood Typewriter.

En plus de son père et de sa mère, le défunt laisse deux soeurs et trois frères: Jocelyne et Murielle, Jacques, Gislain et Pierre.

L'inhumation au cimetière Sainte-Croix suivit les funérailles.

Formose exhorte les communistes à s'insurger contre Moscou

Taïpeh, Formose. — A l'occasion de l'anniversaire de la grande offensive d'artillerie que les batteries côtières de la Chine communiste avaient entreprise contre l'archipel nationaliste de Quemoy, le 23 août 1958, les forces nationalistes ont eu recours à des pamphlets lancés en ballon, ainsi qu'à des hauts-parleurs, pour inviter les forces continentales "à se soulever contre la Russie soviétique et ses pantins de Pékin". Le chef de l'état-major général des nationalistes, le général Peng Meng-chi, a pour sa part publié un message dans lequel il a attribué l'insuccès du grand bombardement communiste, l'an dernier, au renforcement des fortifications nationalistes et à l'aide des Etats-Unis.

"Révolution" dans l'enseignement des mathématiques

Bracebridge, Ont. — Les gouverneurs de la Fédération des éducateurs ontariens viennent d'accepter qu'une méthode révolutionnaire d'enseignement des mathématiques soit mise à l'essai, à compter du mois prochain, dans les classes de 9e année de 20 écoles secondaires de l'Ontario.

Le nouveau programme scolaire, dont les détails demeurent secrets, devra faire ses preuves avant d'être adopté officiellement par le ministère de l'Instruction publique.

On a appris que le programme prévoit que les mathématiques enseignées actuellement en sept cours durant cinq années seront condensées en quatre cours. Trois nouveaux cours de la 13e année seront entièrement différents de tout ce qui a été enseigné jusqu'ici.

—Ce n'est qu'à la condition de regarder comme impossible une chose défendue que nous ne sommes pas tentés de la faire.

Cte de Belvèze

• • •

—Tant il y a différence entre moi-même et moi-même!

S. ugustin

• • •

—Pas de lutte, pas de victoire; pas de danger, pas d'héroïsme; pas de passion, pas de vertus.

Cte de Belvèze

La Commission de libération conditionnelle s'est avérée extrêmement utile

Bien que fort jeune, la Commission nationale de la libération conditionnelle a déjà accompli une grosse besogne et elle s'attelle aujourd'hui à un travail encore plus difficile.

Elle est née à la mi-février. Elle remplace le Service des pardons. Elle a annoncé que de janvier à la fin de juin, 760 prisonniers ont été libérés conditionnellement, qu'elle a des bureaux régionaux à Moncton, Montréal, Kingston, Toronto, Winnipeg et Vancouver, qu'elle est en train d'en ouvrir à Prince-Albert, Calgary et Québec et qu'elle devra probablement en ouvrir dans d'autres villes.

Son président est un homme énergique, M. George Street, ancien magistrat à Welland. C'est lui qui a fourni des nouvelles relatives au nouvel organisme.

LA LIBERATION CONDITIONNELLE: UN BON PLACEMENT

Il a dit notamment: "Il est important de ne pas oublier que la libération conditionnelle n'est pas une question de clémence. Car, en vérité, c'est un bon placement". C'est là d'ailleurs l'un de ses thèmes favoris.

Sur les 760 prisonniers libérés conditionnellement durant le premier semestre de l'année, seulement 41 sont retournés en prison, dit M. Street. C'est là moins de cinq pour cent.

Durant toute l'année dernière, seulement 994 prisonniers avaient été libérés conditionnellement.

Sur les 760 prisonniers libérés durant les six premiers mois de l'année aux termes de la Commission, 363 venaient de pénitenciers, contre 215 durant la même période l'an dernier et 265 durant le premier semestre de 1957.

La loi qui a donné naissance à la Commission prévoit notamment que celle-ci doit examiner toutes les condamnations faites en vertu du code pénal et les modifier s'il y a lieu. C'est là l'une des raisons de l'augmentation du nombre des prisonniers libérés conditionnellement. De l'avis de la Commission et aussi de tous les services pénitentiaires, la libération conditionnelle est partie intégrante du régime pénitentiaire.

M. Street dit que la libération conditionnelle ne peut pas être considérée comme un empiètement sur l'autorité des tribunaux.

"La Commission libère conditionnellement un prisonnier lorsqu'elle croit qu'il y a de bonnes chances qu'il se conduira comme il faut", ajoute le président.

LES CONDITIONS

Certaines conditions sont les mêmes dans tous les cas. Quelquefois il y a des conditions spéciales: ainsi un alcoolique doit fuir l'alcool comme la peste. Toutes les conditions visent à protéger le condamné et le public.

Voici celles qui touchent tous les prisonniers libérés:

1 — Consentir à être surveillé par une personne nommée par la Commission. Cette personne est un travailleur social d'agences qui s'occupent des prisonniers, par exemple, de la Société John Howard. C'est quelquefois aussi un agent de surveillance d'un gouvernement provincial et, dans les petites municipalités, un ministre du culte ou un prêtre.

2 — Consentir à ne pas se marier, à ne porter aucune arme à feu, à ne pas acheter une automobile, à ne pas emprunter d'argent et à ne pas acheter à crédit sans l'autorisation du surveillant.

3 — Consentir à obéir à tous les ordres que le surveillant ou la Commission pourrait donner relativement à l'emploi, les compagnons, les loisirs, les boissons alcooliques, la conduite de véhicules, les soins médicaux, les responsabilités familiales et les obligations contractées envers la justice.

La Commission estime que la libération conditionnelle est une affaire payante pour le pays: il en coûte à l'Etat entre $1,800 et $2,000 par année pour garder un homme en prison et à cela il faut ajouter le coût des secours à la famille du prisonnier; d'autre part, il n'en coûte que de $200 à $300 par année pour surveiller un prisonnier libéré conditionnellement et cet ancien détenu est un actif pour la société puisqu'il travaille, est rémunéré et voit lui-même à procurer à sa famille ce dont elle a besoin.

PELERINAGE A NOTRE DAME

de Jarvie, dimanche le 6 septembre

PROGRAMME

10h.	Grand'Messe
12h.	Messe basse
12h.30	Récitation continuelle du Chapelet
2h.	Heure Mariale
3h.	Procession et Bénédiction du T.S. Sacrement

ATTENTION PROFESSEURS CATHOLIQUES

D'après les récents rapports, voici les ouvertures dans les écoles catholiques; base de salaire $2,800., à moins qu'il en soit mentionné autrement; X signifie "de préférence bilingue".

A — Nord

VICARIATS MACKENZIE et GROUARD

Div. Donnelly, Publique (1) X
Div. Publique, Eaglesham (2) X
Div. Friedenstal, Publique (1)
Grande Prairie, Séparée (3)
Grouard, Ind. Publique (4)
High Prairie, Séparée (5)
Div. Jean-Côté, Publique (3) X
Joussard, Rés. Ind. (2)
Div. Joussard, Publique (2) X
Manning, Séparée (1)
Meander River, Ind., de jour (4)
East Prairie, Métis (1)
Driftpile, Ind., de jour (3)
MacKenzie, Diocèse (10)
McLennan, Séparée (4) X
McMurray R.C., Séparée $3,000. (1)
Peace River, Séparée (2)
Sexsmith, Séparée (1)
Sturgeon Lake, Rés. Ind. (1)
Spirit River, Séparée (1)
Dis. Guy, Publique (1) X
Wabasca, Rés. Ind. (1)
Paddle Prairie, Métis (1)
Big Prairie, Métis (1)

B — Centre

ARCHIDIOCESE D'EDMONTON, et DIOCESE DE ST-PAUL

Alexis, Ind., de jour (2)
Bonnyville, Publique Ind. (2) X
Camrose, Séparée (2)
Castor, Séparée (1)
Fishing Lake, Métis, de jour (3)
Div. Fort Kent, Publique (4) X
Div. Heisler, Publique (3)
Hobbéma, Rés. Ind. (1)
Killam, Séparée (1)
Red Deer, Séparée, $2.600 (1)
Fishing Lake, Métis (2)
Beverly, Séparée (1)
Div. Lafond, Publique (1) X
Div. Legal, Publique (3) X
Div. Mallaig, Publique (1) X
Morinville, Publique Ind. (1) X
Div. St-Edouard, Publique (1) X
Div. Ste-Lina, Publique (1) X
Div. St-Vincent, Publique (1) X
Div. Thérien, Publique (2) X
Div. Villeneuve, Publique (1)
Kikeno Ouest, Métis (1)
Picardville, Séparée (1) X

C — Sud

DIOCESE DE CALGARY

Calgary, Séparée (4)
Cluny, Rés. Indienne (1)
Drumheller, Séparée, $2,900 (6)
Pincher Creek, Séparée, $2,600 (1)
Midnapore, Privée (1)

Pour plus d'informations, écrivez à:

Rev. C. Kinderwater
10740 Avenue Jasper
Edmonton, Alberta.

ou téléphonez à nos frais: GA2-4097

ATTENTION: Gradués catholiques des classes supérieures
Des bourses pour professeurs et des prêts sont offerts par les écoles séparées. Pour plus d'informations, écrivez à l'adresse mentionnée ci-dessus.

Historiette

Whisky et diamants

—C'était, me dit le vieux trappeur, qui après une vie d'aventure dans le Far West, passait ses vieux jours dans une auberge de Kentucky, c'était une belle époque, lorsque je m'en fus chercher des diamants. Sam Willey m'avait prévenu. Sam était un trappeur comme moi mais plus âgé, plus expérimenté aussi. Il m'avait dit "mon vieux, c'est dans la vallée du Potocky qu'il faut être. Je t'assure, il y a des diamants gros comme des grelons. Si j'étais plus jeune, j'irais. Mais à mon âge et avec mes jambes défaillantes, c'est trop loin et je préfère la forêt toute proche. Mais vas-y, toi, tu es jeune et tu feras fortune..."

—Et j'y allai. Il me fallait trois jours et trois nuits pour arriver au Potocky. C'était alors une vallée fort sauvage que traversait de part en part les flots, grisâtres du Potocky, un torrent des montagnes qui charriait du sable, beaucoup de pierrailles, des troncs d'arbres arrachés et quelque fois une charrogne d'une bête sauvage. Je cherchai pendant des jours. J'étais seul, et le soir j'allumai un feu avec de la paille, des feuilles sèches et des brindilles, en partie pour me préparer une soupe, en partie pour écarter les bêtes sauvages, car il y en avait à cette époque. Et la nuit je dormais à l'abri d'un gros bloc de rocher, le fusil attaché à ma main et l'oeil en éveil malgré ma somnolence. Je vous répète que c'était le bon temps de jadis. Il ne reviendra plus jamais.

—Et puis un jour, je trouvai un diamant. Il était rouge flambée de bleu et vert et scintillait au soleil à vous faire cligner de l'oeil. J'étais heureux comme un enfant et je serrai précieusement la pierre contre moi. J'eus beau chercher encore toute la journée, je ne trouvai rien d'autre. Et puis, tout à coup, j'avais eu peur. Peur de rester seule en cette vallée isolée avec sur moi, un diamant, qui tout de même représentait quelques milliers de dollars. Et je partis.

—Je voyageai une bonne partie de la nuit à dos de cheval jusqu'au village de Presley, un petit bourg de rien du tout, quelques maisons de bois autour d'une église, un ou deux hôtels, ou du moins ce qui en tenait lieu et un forgeron, dont la forge était ouverte à tous les vents. Je trouvai un des hôtels ouverts et entrai. C'était un genre de guinguette, avec quelques bougies blafardes et une lampe à pétrole, car de mon temps les petits villages perdus du Far West n'avaient pas encore l'électricité. Je demandai une chambre; et le patron Tom Wilkes, dont le visage buriné ne m'inspirait nullement confiance, me donna une clef. Je résolus de ne piper mot du diamant, mais avant de monter, je demandai un bon verre de whisky que j'avalai d'un trait. Puis un autre, puis un troisième, enfin, vous connaissez la rengaine. Au bout d'une heure, j'étais méconnaissable. Je montai dans ma chambre, me jetai tout habillé sur le lit et m'endormis aussitôt profondément.

—Mais sans doute avais-je été trop bavard, car le lendemain, je constatai avec effroi que mon diamant avait disparu. Alerter le shériff, ne servait à rien. J'étais étranger, le policeman ne se fût pas dérangé et puis, allez-moi dégoter un diamant volé chez un filou comme Wilkes qui en avait vu d'autres. Puisque le whisky m'avait enlevé mon diamant, il fallait que je le retrouve grâce au whisky. Et je mis à profit ma journée pour chercher une pierre qui ressemblât à mon diamant, sans être un diamant. Je trouvai cette pierre. Et le soir, accoudé au comptoir, je prenait quelques bons verres de whisky que j'eus soin de vider, dans un bac sans que Wilkes s'en aperçut. Simulant l'ivrogne je me mis à bavarder de mon diamant, disant que le voleur de la veille avait emporté l'imitation et que le vrai se trouvait là, sur mon coeur. Wilkes me servait généreusement à boire, et, pour ce coup-là, je pouvais boire. J'eus du mal à trouver ma chambre et me jetai sur le lit.

—Et le lendemain matin, en m'éveillant, je trouvai à la place de l'imitation le vrai diamant. Inutile de vous dire, que je quittai le trou endéans les deux heures. Quant au diamant, je l'ai vendu et si je vis à l'auberge, dans mes vieux jours, c'est en partie grâce à lui.

A.d.B.

(UM.)

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 7 au 11 septembre 1959)

LUNDI: Jean XXIII (texte) "La fête des travailleurs"
Ch.: PP. Blancs, Ottawa.

MARDI: L'abbé R. Bérubé interview le P. V. Colozza, à Gravelbourg
Ch.: Mlle Bernice Poitras, St-Boniface

MERCREDI et JEUDI: E. Muller, s.j.
(m) "Le médecin qui donne" — (j) "Un médecin rouspète"
Ch.: (m) Grand Séminaire, Rimouski — (j) Par. St-Quentin, N.-B.

VENDREDI: R. Legault, s.j. "Esprit apostolique des familles"
Ch.: Petits Chanteurs de Provence.

CHFA — 680 — 3h.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Radio Pyjama
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles locales
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles locales
8.35—Radio Pyjama
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—A votre goût
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Piano populaire
10.30—Un hom. et son p.-
10.45—Intermède
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
12.57—Nouvelles R.-C.
1.00—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—Petite Cavalcade
4.00—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte aux surprises
5.30—Concert miniature
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Coeur à coeur
7.15—Selon le jour
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions
SELON LE JOUR

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Le monde parle
9.30—Récital d'orgue
10.00—Radio journal R.-C.
10.10—Intermède
10.15—Regard sur Canada
10.30—Vacances au Qué.
11.00—Claves et Maracas
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
1.00—Prog. Italien
2.00—Parade des succès
4.00—Opéra
6.00—Tour de chant
6.30—Variétés musicales
6.45—Var. ou Chapelet
7.00—Nouv. dramatiques
7.30—Récital
8.00—Nouv. et sports
8.15—Hors série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Mélo. d'Ukraine
10.00—Nouv. et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI
7.15—Noir et Blanc
7.30—Amour quand...
8.00—Nouvelles
8.15—Crépuscule
8.30—Théâtre du lundi

MARDI
7.15—Noir et blanc
7.30—Orchestre de...
8.00—Nouvelles
8.15—¼ h. de Ste Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI
7.15—Noir et blanc
7.30—Orchestre de...
8.00—Nouvelles
8.15—Nos missions
8.30—Paris et vedettes

JEUDI
7.15—Musique Pays-Bas
7.30—Mus. de chambre
8.00—Nouvelles
8.15—Radio Marie
8.30—Impromptu

VENDREDI
7.15—Perspectives int.
7.30—Folklore
8.00—Nouvelles
8.15—Crépuscule
8.30—Prog. Hollandais

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau sam. matin
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau sam. matin
11.00—Musique légère
11.30—Tante Lucille
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fête au village
1.00—Nouvelles
1.05—Concert du sam.
2.00—Ranch 680
3.00—Nouv., sport, R.-C.
3.10—Ranch 6.80
3.30—4 sous d'opéra
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles
6.10—Sports
6.15—Variétés musicales
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Revue de la sem.
7.55—Intermède
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Soliste invité
8.30—Soirée canadienne
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Connaissance de l'Amérique. — Après un an d'études aux Etats-Unis, 450 étudiants s'en sont retournés en Europe, le mois dernier. Quatre d'entre eux ont voulu visiter la Province de Québec avant de regagner leur pays d'origine. Elles se sont embarquées sur le Seven Seas qui était ancré dans le port de Montréal. Ce sont Gerlind Meyh, de Franfort, Allemagne, Monique Longfier de Paris et Brigitta Hutgren, de Stockholm, en Suède.

Chronique médicale

A propos du cancer: beaucoup d'espoir, mais peu d'illusions

Un récent congrès a réuni à Anvers les principaux cancérologues du monde. Ce congrès a permis en même temps de dresser un véritable bilan à la fois des progrès de la maladie et des progrès de la lutte contre le cancer. Quelles sont les tendances générales qui se dégagent de ce congrès ?

La première conclusion est que le cancer constitue une maladie redoutable qui vaut, quant aux ravages qu'elle opère, le choléra ou le typhus du Moyen-Age. Seulement rien ne permet d'affirmer avec certitude que le cancer soit en progrès. Pour pouvoir affirmer cela, il faudrait que l'on dispose de statistiques aussi bien pour notre temps que pour les temps passés. Or ces dernières manquent totalement. Car il est certain qu'il y a cent ou même cinquante ans, on avait tendance à qualifier de "longueur" ou de "tuberculose" des maladies qui n'étaient autres que le cancer. La même considération vaut pour le cancer du fumeur. En apparence il semble que le cancer des voies respiratoires soit plus prononcé chez les fumeurs, mais rien encore ne permet de l'affirmer avec certitude.

Une seconde conclusion du congrès consiste à dire que la science a fait des progrès dans sa lutte contre le cancer, mais que rien de définitif n'a encore été trouvé. Tous les cancérologues sont cependant à peu près unanimes pour déclarer que le cancer est une maladie à virus, contrairement à ce que l'on pensait encore il y a seulement dix ans, lorsque beaucoup de savants étaient d'avis que le cancer était une simple prolifération de tissus, sans cause connue. Actuellement les avis sont unanimes: le cancer a son virus, qui prolifère dans le sang. C'est là une constatation de grande importance puisque, pour combattre une maladie, il faut avant tout connaître son origine.

Le fait que l'on sache avec certitude aujourd'hui que le cancer est une maladie à virus, amène tout automatiquement la science à rechercher dans les sérums, le moyen de le combattre. En effet des expériences faites par les cancérologues il apparaît que le cancer dépose dans le sang des virus qui se multiplient et se fixent dans les tissus. Autrement dit et contrairement à ce que l'on affirmait avant, le cancer commence par le sang et finit par les tissus. A remarquer que cela confirme assez bien la théorie que l'on connaissait déjà pour la leucémie qui n'est autre qu'un cancer s'attaquant au sang lui-même.

Et quels remèdes propose la science actuellement pour lutter contre la terrible maladie? Il y a d'abord l'arme chirurgicale, qui reste encore, dans certains cas, le moyen le plus radical. Il est opérant dans bien des cas, pouvant aller jusqu'à la guérison complète. Dans d'autres cas où les métastases ne peuvent être enlevées, la chirurgie permet au moins de prolonger la vie du malade de quelques années.

Les rayons ne sont plus en odeur de sainteté comme avant. Il y a vingt ans, toutes les tumeurs cancéreuses étaient attaquées par des rayons gamma provenant de radium. Mais l'on s'est aperçu entre temps que parfois les rayons faisaient autant sinon plus de ravages dans les tissus que la maladie elle-même. De sorte qu'actuellement les rayons ne sont plus utilisés qu'avec circonspection et dans des cas bien déterminés, souvent combinés avec la chirurgie. On cite cependant le cas d'une opération d'une tumeur au cerveau, faite entièrement au bombardement par électrons. Sous l'effet de la radiation, la tumeur explose littéralement, mais malheureusement, les déchets en proviennent finalement dans le sang qui continue ainsi à charrier des virus.

Dernier en date, le régime alimentaire, semble avoir un certain succès Le cancer se développe ou stagne selon le degré d'acidité du sang. Aussi a-t-on imaginé d'appliquer un régime alimentaire spécial, combiné parfois avec des injections de sucre. Dans certains cas, ce remède a donné d'étonnants résultats. Mais c'est encore toujours dans la direction du sérum que la science essaie d'évoluer.

Bref, l'état actuel de la lutte contre le cancer permet certes de grands espoirs, mais n'autorise pas d'illusions. Rien de définitif n'a encore été trouvé encore que la science ne soit pas loin, sans doute, de la solution.

(Ultramare) Dr Grécus

Opposé à la faucille et au marteau

Washington. — Le sénateur Styles Bridges, républicain de New-Hampshire, a manifesté son opposition au pavoisement de la Capitale avec le marteau et la faucille soviétiques. La presse washingtonienne avait en effet annoncé que le manque de drapeaux soviétiques dans le garde-meuble national embarrassait le gouvernement et notamment les services du protocole chargés de préparer la réception officielle de M. Khrouchtchev à Washington.

Le sénateur Bridges a fait savoir à la presse qu'il avait téléphoné aux services du protocole pour "exprimer sa violente opposition" à tout projet de pavoisement. La notion de déployer l'un à côté de l'autre les drapeaux américain et soviétique est non seulement répugnante mais révoltante, a ajouté le sénateur.

Le chapelet à CHFA

Septembre 1959

1. La famille de Mme Wilfrid Meunier, de St-Albert
2. La famille de M. et Mme Joseph Lafrance, de St-Paul
3. La famille de M. et Mme Paul Brochu, de Morinville
4. La famille de M. Roger Hébert, de Fish-Lake
5. Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton
7. La famille de M. et Mme Paul Emile Lavoie, de Picardville
8. La famille de M. et Mme Noel Pelchat, de St-Edouard
9. La paroisse St-Isidore de Plamondon
10. Le Cercle St-François, Paroisse St-François d'Edmonton
11. Le personnel du magasin Brosseau et Cie de Bonnyville
12. La famille de M. Ferdinand Groleau, d'Edmonton
13. L'Armée Bleue
14. L'Ecole Routhier, de Falher
15. La famille de Mme M. A. Journault, de St-Paul
16. M. l'abbé R. Jacob, curé de Jasper-Place
17. La famille de M. et Mme Roger Gobeil, de Beaumont
18. Les familles Philias Durocher et Louis Hott, de Bonnyville
19. La famille de Mme Albert Germain, d'Edmonton
21. La famille de M. et Mme Joseph Paquette, de Donnelly
22. La famille de M. et Mme Léonce Langevin, de St-Vincent
23. La famille de M. Joseph Hébert de Fort-Kent
24. La famille de M. et Mme E. J. Laperle, de Winterburn
25. Les familles L. Gareau et Camille Fontaine, de Bonnyville
26. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
28. Les RR. SS. Ste-Croix de Falher
29. La famille de M. et Mme Wilfrid Roberge, de St-Paul
30. La Paroisse St-Edmond, de Calder.

Le monde entier sur les écrans

Avant de s'aimer, il faut se connaître! Pour se connaître, il faut se rencontrer. Devant cette nécessité des peuples, des cultures et des races, de se connaître et de s'aimer, quel moyen puissant et indispensable: LE CINÉMA.

Le slogan déjà usé reste toujours aussi vrai, devant cette nécessité historique que nous venons de constater: le cinéma est une immense "fenêtre ouverte" sur le monde, sur l'homme, et sur l'univers. Dans tous les continents, l'homme se trouve face à des problèmes et des souffrances et des joies qui sont souvent identiques. Seul le cinéma possède le pouvoir magique de faire mieux connaître cette "universalité" humaine, et de suggérer ainsi un idéal harmonieux d'une amitié stable et humaine malgré toutes les diversités; ou mieux encore, grâce, à toutes les diversités. Une amitié ainsi qu'une union ne se créent d'ailleurs qu'entre éléments différents.

L'adorable attrait d'une symphonie mélodieuse est constitué grâce au concours de toutes les notes; si tous les instruments jouaient la même note, c'est alors qu'on arriverait seulement à la pire cacophonie!

Ainsi le cinéma, que l'on veuille ou non, est devenu un instrument d'éducation, le moyen le plus direct pour se connaître et s'approcher, d'homme à homme et de peuple à peuple. Le cinéma parle par l'image qui des yeux va droit au coeur. Et c'est le coeur qui dira à un autre coeur — qu'il appartienne à un blanc ou à un noir — "tu es mon frère". C'est de la profondeur du coeur que le Russe ou l'Allemand sentiront qu'ils ne sont pas si différents de l'Américain ou du Français pour ne pas s'entendre. Il faut aussi, pour cela, que les peuples se voient vivre dans la vie simple et propre à chaque peuple. Le cinéma, supprimant les distances et les différences de langues, établit le contact direct; il devient le miroir universel dans lequel chaque individu se reflète et chaque peuple se montre aux autres.

Dans le circuit international s'insèrent, dans des proportions toujours plus vastes, des films de pays encore peu représentés, tels que le Japon, l'Inde, le Brésil, et le Mexique. Des peuples fort éloignés et quasi inconnus se présentent devant le spectateur et lui révèlent leur histoire, us et coutumes, leur culture et leur civilisation. Les régisseurs ont exploré les coins les plus éloignés de la terre et grâce à l'outillage plus perfectionné de la technique moderne, ils ont découvert pour des millions de spectateurs les mystères des "terres lointaines", les secrets des anciennes et très vivantes traditions religieuses, les aspirations sociales des jeunes peuples.

Cette situation est à la base de nouveaux thèmes qui ouvrent tout un monde nouveau au sociologue, au missionnaire, avec des développements imprévisibles dans le champ immense des réactions et des effets, suscités par le cinéma chez les peuples qui ne connaissent pas encore sa puissance magique.

C'est ainsi par exemple que le Continent africain ne possède strictement pas encore une production cinématographique propre (exception faite pour l'Egypte, qui produit une centaine de films par an de peu de valeur, pratiquement inconnus en Europe et presque tous absorbés par les circuits existant dans les nations arabes et en A- l'Asie et de l'Océanie, sauf l'Inde et le Japon, et exception faite pour les Philippines, le Pakistan et la Chine, sont toujours débiteurs de l'Occident.

Dans de vastes régions de ces Continents, le cinéma n'a pas encore fait son entrée. Il est nécessaire que les responsables agissent dans le monde du cinéma, et qu'ils orientent la production, veillent à la coordination de la distribution et à l'organisation pratique des projections, surtout dans le secteur Afro-asiatique.

(Ultramare)

Retraites Fermées

Etoile du Nord St-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. pm du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

HOMMES: 25 au 27 septembre
M. Arthur St-Pierre, 10804-109 rue — tél. GA 2-7803
M. Roland Jodoin, 12226-Stony plain rd.—tél HU 8-8247
M. Irénée Turcotte, 11218-100 ave — tél. GA 4-5332
M. Gabriel Forest, 9301A-85 rue — tél. HO 6-8618

DAMES: 2 au 4 octobre
Mme Lionel Roy, 10932-157 rue — tél. HU 9-1562
Mme C. Cousineau, 9837-103 rue — tél. GA 2-0628
Mme Antoine Beland, St-Albert — tél. 108

DEMOISELLES: 9 au 11 octobre
Mlle Rollande Hébert, St-Albert—tél. 205—office GA 2-2131
Mlle Jeanne Lambert, 11349-124 rue — tél. HU 8-8307

JEUNES GENS: 13 au 15 nov.
M. Noel Constantin, 8724 - 101 rue — tél. GE 3-3217
M. Pierre Mousseau 9841-110 rue — tél. GA 2-5673
M. Laurier Gobeil, Beaumont — tél. 22923422

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à
Rév. Père Directeur,
Etoile du Nord,
St-Albert, Tél. 50

Mgr Cody loue la foi des Polonais

Czestochowa, Pologne. — En présence de plus de 150,000 personnes agenouillées devant les murs du célèbre sanctuaire polonais de la Jasna Gora, à Czestochowa, en Pologne, S. Exc. Mgr Joseph Cody, évêque de London, en Ontario, a célébré une messe pontificale à l'occasion des célébrations de la fête de la glorieuse Assomption de la Vierge Marie.

L'Assomption est une fête nationale en Pologne où la population est en grande majorité catholique mais dont le gouvernement est communiste.

La police communiste polonaise avait effectué des perquisitions, l'an dernier, à l'imprimerie du célèbre monastère.

Mgr John Cody a loué les Polonais de leur "attachement inébranlable à la foi au cours des siècles".

Après la cérémonie religieuse, l'évêque canadien a fait observer aux journalistes qu'il était le premier Nord-Américain et l'un des rares prélats occidentaux à visiter le sanctuaire de Czestochowa depuis le dernier conflit mondial.



La quête en faveur des Charités Papales est l'une des coutumes les plus vénérables que nous ayons établies dans notre Eglise canadienne. Elle nous permet, chaque année, de prouver à notre Père Commun notre attachement filial et notre amour sincère. Il est facile de confondre les illusions avec la réalité dans ce domaine de la vie spirituelle. Mais lorsque nous donnons une obole généreuse à celui que nous vénérons comme un Père, notre amour s'exprime par un acte qui est commandé par la volonté et le coeur.

Le Pape est le gardien de la foi, mais il est en même temps le docteur de la charité. Pour secourir les milliers d'infortunés qui s'adressent à lui, le Saint-Père doit compter sur nous. Le Saint-Siège n'est pas une institution commerciale. Tout ce que le Pape possède, il l'a reçu de la charité de ses fils et il s'empresse de le donner à ceux qui ont recours à lui.

En ces temps où les gouvernements consacrent des budgets astronomiques à l'organisation de la guerre froide; nous devons fournir au Pape les moyens de réchauffer le monde par la charité, efficace et désintéressée.

Aujourd'hui nous avons un motif tout particulier de donner généreusement, puisque le Saint-Père a voulu que cette année fut consacrée aux réfugiés. Nous ignorons, en effet, que depuis la fin de la guerre des milliers d'hommes et de femmes vivent encore derrière des fils barbelés dans les camps de concentration de l'Europe. Les Catholiques de ces pays ont été héroïques en contribuant au bien-être relatif de ces prisonniers politiques. Ce que le Saint-Père désire dans sa grande charité, c'est de redonner la liberté à ces hommes. Il a fait appel au bon sens des hommes d'Etat et à l'honneur des peuples. Mais il faudra des moyens financiers pour réhabiliter ces malheureux. Aussi, le Pape a-t-il promis de contribuer à cette oeuvre si humanitaire et chrétienne.

Veuillez donc, mes chers frères, vous montrer plus généreux que par le passé, si cela était possible, afin que notre Eglise du Canada soit pour le Vicaire de Jésus-Christ sur la terre, une source de consolation.

† Paul-Emile Cardinal Léger
Archevêque de Montréal

Archevêque de Montréal.

Montréal,
ce 13 juillet 1959.

Les méfaits des boissons alcooliques

Conférence du Dr L.-M. Bouilly, M.D., à Guy, Alberta

Le 16 août dernier, les membres du Cercle Lacordaire et de Sainte-Jeanne d'Arc de Guy, avaient la bonne fortune d'entendre une conférence du Dr Léonce M. Bouilly sur le sujet si important des boissons alcooliques. Le président du cercle local M. Léopold Lafleur présenta le conférencier: M. le Dr Bouilly dit-il est résident à Laval des Rapides (rue Quintal) près de Montréal. En plus de sa pratique en médecine générale, il est un spécialiste des traitements de l'asthme bronchique et de l'exéma rebel.

Le Dr Bouilly nous dit toute sa joie de se trouver au milieu des membres Lacordaire et Jeanne d'Arc et au milieu de Franco-Albertains qui sont fiers de leur héritage de Foi et de saintes traditions dans les immensités de l'Ouest Canadien. Le Dr Bouilly ajouta "J'ai aimé surtout le pays de la Rivière-la-Paix, dès l'instant que je l'ai visité il y a 15 ans. Si mon épouse y consentait, je viendrais finir mes jours au milieu de vous, dans ce pays dont la grandeur un peu monotone m'émeut, car- dit-il, je suis un hommes des plaines, ayant vécu ma première enfance entre Paris et Orléans près des riches plaines à céréales de la vieille france."

Puis le savant médecin aborda le sujet proprement dit: "les méfaits de l'alcool".

Les méfaits de l'abus de l'alcool chez l'individu apparaissent par le tremblement des mains et par une certaine pétarade nerveuse à l'extrémité des doigts. L'alcool cause souvent la gastrite ethylique, la pituite du matin et envers le temps le durcissement des artères. Chez certains alcooliques on peut observer la paralysie partielle des jambes et des pieds; l'alcoolique marche en "steppant" comme un cheval de race, en levant le pied très haut pour ne pas racler le sol du pied. La cirrhose du foie et l'hydropisie à l'abdomen sont souvent les effets de trop d'alcool dans l'organisme humain. Un ivrogne me disait "Comment se fait-il qu'il y ait tant d'eau dans mon ventre, alors que je n'ai bu que du vin?" De plus l'abus de l'alcool amène des désordres digestifs, des vomissements, l'haleine est empestée et repoussante, l'oeil du buveur devient morne et éteint. A un stade plus avancé, apparaissent les troubles cérébraux. Le ressort de la volonté s'affaiblit, l'affection familiale et le goût du travail disparaissent graduellement. Puis, viennent la perte de l'appétit, les troubles visuels et le dégoût pour tout ce qui n'est pas de l'alcool. La pauvre victime approche du "delirium tremens", c'est une loque humaine qui devient un problème pour sa famille et la société.

Les méfaits de l'alcool sur la descendance du buveur sont plus terribles encore. Tout enfant engendré par un père en état d'ivresse risque d'être affligé de déficience corporelles et psychiques. Le pauvre enfant pourra hélas! naître marqué de tares indélébiles et sera toujours inférieur aux autres enfants conçus normalement. Les enfants du buveur seront souvent agités, épileptiques, instables avec des propensions au mal, propensions quasi irrésistibles que même l'éducation religieuse ne parviendra pas à effacer. Aussi seront-ils dans bien des cas, le désespoir de leurs parents ou de leurs gardiens. Comme médecin je dis: "Toute femme constatant son mari ivre, doit le repousser avec une énergie farouche, pensant au risque qu'il y a de jeter dans la vie un petit malheureux débile et infirme."

En terminant le Dr Bouilly nous dit l'importance des maisons de ré-éducation ou de réhabilitation pour les buveurs, et il ajouta qu'à l'origine de l'ivrognerie il y a souvent manque de religion et de principes chrétiens. Les moyens moraux de l'acétisme chrétien sont d'excellents préservatifs et même des remèdes dans les différentes formes de l'alcoolisme. Léon Bloy écrivait: "Il n'y a qu'une tristesse ici-bas c'est de n'être pas des saints." C'est le péché qui est la cause de toutes nos misères et de tous nos malheurs; l'ivrognerie en est la preuve. "Nous sommes les enfants des saints disait le jeune Tobie à son épouse et nous devons comporter comme tels."

Donc, Lacordaire et Jeanne d'Arc, allez de l'avant dans votre noble cause de prévention et de guérison des ivrognes et des alcooliques. Vos efforts et vos sacrifices méritent l'approbation de tous et en particulier des autorités militaires, civiles et religieuses.

Tous nos remerciements au Dr Bouilly pour cette magnifique conférence.

Remerciements aussi au R.P. U. Robert, o.m.i., et à M. H. Tremblay de Marie-Reine pour nous avoir dit des mots de la fin et pour avoir traité respectivement des cercles d'études Lacordaire et la formation anti-alcoolique de la jeunesse dès le foyer.

Découverte d'huile et de gaz au Yukon

Ottawa. — Le ministre des ressources M. Alvin Hamilton, a annoncé que d'importants gisements d'huile et de gaz viennent d'être découverts dans le Yukon. Les découvertes ont été faites dans la région de Plain Eagle où des forages expérimentaux, entre 4,250 et 4,370 pieds, ont fourni des débits de gaz naturel allant jusqu'à dix millions de pieds cubes par jour, ainsi que de l'huile légère. C'est la compagnie canadienne Western Minerals' qui a fait la découverte.

M. Hamilton a ajouté qu'on a déjà entrepris la construction d'une route partant de Flat Creek près de Dawson, afin de rendre la région accessible et de permettre l'exploitation de ces ressources.

Rencontre possible entre de Gaulle et Khrouchtchev

Paris. — Le président de Gaulle a reçu une communication du gouvernement soviétique, a-t-on révélé dans les milieux bien informés où l'on croit savoir que le message porte sur une éventuelle rencontre de Gaulle-Khrouchtchev.

Les informateurs précisent que l'ambassadeur de Moscou à Paris, M. Vinogradov a personnellement porté le message au chef de l'Etat. Le diplomate et le président ont conféré secrètement à Colombey-les-deux-églises, mais l'ambassadeur, interrogé, s'est refusé à dire quoi que ce soit sur la rencontre.

On sait que le président de Gaulle avait réagi assez froidement à l'annonce des visites que feront MM. Khrouchtchev et Eisenhower dans leurs capitales respectives. Le discours prononcé par le premier ministre Debré en portait le témoignage.

L'origine des noms et prénoms

On ne conçoit plus notre société sans un état-civil tenu minutieusement à jour ni sans des noms et prénoms permettant d'identifier, sans crainte d'erreur, les différentes personnes, encore que parfois la prolifération de certains noms comme les Dupont, les Durand, et autres Duval puisse donner lieu à des contestatations aussi cocasses qu'ennuyeuses.

Mais précisément d'où viennent ces noms de Dupont, de Durand et de Duval? Ils n'ont pas toujours existé. Faisons donc une petite excursion dans l'histoire des noms.

A Rome les hommes nobles avaient trois noms. Un prénom, un nom que l'on pourrait appeler de famille et un surnom. Ainsi Caius Julius César, où Caius est le prénom, Julius, le nom de la "gens", ou de la famille, et César le surnom. Cette habitude survécut en Gaule jusqu'à l'arrivée des Francs qui firent appliquer la loi salique au nom de laquelle l'enfant se voyait attribuer un nom à lui, immédiatement après la naissance. Le Christianisme imposa cependant vers cette époque le prénom qui restait alors unique. Il n'y avait sous les Francs aucun nom de famille. On connaissait des Clovis, des Robert, des Pierres et pour mieux distinguer on leur accolait un surnom: Robert le Grand, Pierre le Hardi etc. Mais ces surnoms pas plus que les prénoms n'étaient héréditaires. Cette habitude nous la retrouvons dans le protocole observé par les dignitaires de l'Eglise. Ainsi le Cardinal Feltin signera-t-il Maurice, cardinal Feltin.

Nous n'avons fait allusion ici qu'aux noms que portaient les gens aristocratiques. Quant à la masse des autres gens, serfs ou vilains comme on disait alors, ils ne portaient qu'un seul nom, leur prénom en y ajoutant le nom de la terre sur laquelle ils vivaient: Jean de Gand, et parfois pour bien distinguer lorsqu'un enfant de vilain portait le même prénom que l'enfant d'un enfant de race noble on donnait au premier le surnom de "Vilain": Pierre Le Vilain. Jusqu'alors donc aucune hérédité des noms. Robert Le Fou pouvait très bien avoir comme fils Pierre le Grand.

Ce n'est qu'en 1539 que naquirent les noms de famille en même temps que se créa un état-civil. Ce fut, en France, François 1er qui en prit l'initiative en ordonnant aux paroisses de tenir à jour un registre d'état-civil. Rien de plus facile, pour distinguer, que de donner comme nom patronymique le surnom de père. A défaut de surnom il fallut trouver autre chose. On chercha donc dans la filiation, dans le nom de la terre où l'on était né, dans le métier que l'on exerçait, dans des sobriquets que l'on portait, un nom qui pourrait devenir héréditaire. C'est ainsi que nous trouvons encore des Degeorge, Delonele, puis tous les noms qui sont tout simplement des noms de communes ou de villes, les noms de métier comme Charretier, Barbier, Masson, Boyer, etc... Enfin les sobriquets comme Legrand, Ledure, Chauve, Mignon, etc...

Et voilà né le nom patronymique qui, grâce à l'état-civil allait se survivre. Aujourd'hui avec les déformations que subissent à la foi la prononciation et l'orthographe des mots à travers les âges, il nous est parfois difficile de retrouver l'origine des noms que nous portons.

Il nous reste à dire quelques mots au sujet de l'origine de beaucoup de noms hollandais et juifs. Pour qui comprend le néerlandais, il est assez frappant de constater que les Hollandais portent parfois des noms qui sont plutôt drôles. Ainsi "Kaas en Boterham" (Fromage et Pain) etc., qui sont courants en Hollande. L'origine de ces noms doit être recherchée dans la révolution française. Lorsque les Français établirent la république batave, ils imposèrent leur état-civil. La population hollandaise appelée à venir se faire inscrire dans les registres nouvellement établis, et mue par un sentiment de patriotisme, décida de déclarer des noms plutôt cocasses. Malheureusement pour les résistants d'alors, ces noms demeurèrent, l'état-civil, inconnu en Hollande avant la révolution, étant apparu comme une chose pratique. Quant aux Juifs qui portent des noms d'oiseaux et de pierres précieuses, noms à consonnance allemande, l'origine de ces noms doit être recherchée sous le règne de Frédérique le Grand qui imposa les noms de famille et voulant se moquer des Juifs, leur attribua des noms d'oiseaux, de fleurs, etc.

Isy Landres

Petits faits dans un petit monde...

Un expert comptable commis à la vérification des écritures d'Etat en Angleterre vient de découvrir que depuis 1760, le gouvernement anglais paie annuellement une somme de 200 livres sterling pour l'entretien d'un château qui n'existe pas. Ce château devrait être situé en Ecosse et la première facture fut introduite en 1760 par un intendant dont évidemment on ne retrouve aucune trace. Depuis lors le gouvernement de Londres a scrupuleusement versé tous les ans, la somme dite aux héritiers successifs dudit intendant. Le plus piquant de l'affaire c'est que le budget prévoyant encore cette somme pour l'année prochaine, elle sera encore attribuée, car il faut un vote de la Chambre pour y mettre fin.

* * *

La ville de Rotemburg en Allemagne a décidé de créer un hôtel pour touristes, tout-à-fait style moyen-âge. Il n'y a dans cet hôtel ni électricité, ni gaz, rien que des meubles d'époque, recueillis dans des musées et les repas sont préparés sur un feu de bois et selon des recettes d'il y a plusieurs siècles. Un américain en pension dans cet hôtel trouvait tout cela très bien, mais s'indignait le soir de n'avoir pas de... télévision. Aux observations de l'hôtelier selon lesquelles la TV n'existait pas au Moyen-Age, l'Américain répondit avec dédain que si l'Amérique avait existé au temps de la cape et de l'épée, on y aurait certainement eu la TV.

* * *

L'expédition antarctique russe qui séjourne parmi les glaces et la neige du pôle sud, a imaginé d'y construire un petit potager. Dans une caisse de terreau, bien tenue au chaud, des concombres et des tomates ont été semées qui viennent de porter des fruits. L'expédition américaine songe à les miter en créant là-bas un florissant commerce de fruits et légumes.

* * *

Le club des célibataires (féminines) du Minnesota a décidé de créer une ville de femmes, dont l'accès serait sévèrement interdit aux hommes. Elle a reçu de nombreuses demandes mais à peine la ville était-elle ébauchée que l'on se disputa pour l'élection d'une mairesse. La querelle devint si violente que finalement le club décida de demander à... un homme de vouloir bien présider aux destinées de la nouvelle commune.

* * *

Une riche héritière américaine offrit à sa ville un tableau estimé à plusieurs millions. La ville le plaça au musée et du coup augmenta le prix d'entrée Après quelques mois il s'avéra que le tableau était faux et la ville fut assaillie de demandes en remboursement de la part des visiteurs ayant payé le gros prix pour voir un "véritable tableau". La ville a renvoyé le tableau à la généreuse donatrice tout en lui réclamant plusieurs milliers de dollars de dommages.

(Ultramare)

* * *

Deux braves vieillards de la ville allemande de Furth soupaient paisiblement dans leur petite maison, lorsque brusquement la porte d'entrée fut poussée et parut un jeune gaillard armé d'un revolver.

"L'argent, leur intima-t-il, l'argent ou je tire".

Mais les deux vieillards, nullement décontenancés, se lev èrent et menèrent le jeune bandit devant un coffre-fort, dans lequel traînaient quelques Marks. "Voilà ce qui nous reste après une vie de labeur, lui dirent-ils. Le bandit fut si bouleversé qu'il tira un billet de 10 Marks de sa poche, le remit aux deux vieux et s'en fut tout confus.

* * *

Mme Myriann Blunstone est devenue une étoile du barreau new-yorkais. Même lorsque ses clients se font condamner ils sont convaincus que sans sa défense ils auraient écopé du double. Jusqu'à présent Myriann Blunstone a reçu 86 demandes en mariage, dont 61 émanent de la... prison de Sing-Sing. En effet tous les condamnés à mort et les grands criminels déclarent l'aimer passionnément.

* * *

En 1949 un touriste canadien entièrement désargenté se présente dans une gare londonienne et héla un porteur. "Je n'ai pas d'argent sur moi, mais si vous m'aidez à porter les bagages, je vous revaudrai cela" lui avait-il dit. Le porteur hésita un instant puis souleva les valises, se disant philosophiquement qu'il pouvait, lui aussi, faire sa bonne action quotidienne. Dix ans plus tard le porteur reçut un chèque de 2,000 dollars de la part du Canadien qui avait entre temps fait fortune et se souvenait du porteur londonien.

* * *

Depuis que Castro a réussi sa révolution à Cuba, le port d'une barbe est devenu suspect dans certaines républiques américaines. C'est ainsi que la police de San Francisco eut son attention attirée par un grand barbu qui déambulait dans les rues de la capitale. Deux agents furent expédiés sur place qui arrêtèrent le barbu. L'un des agents eut l'idée de tirer à la barbe. Celle-ci se détacha, elle n'était que postiche. "En règle, firent les agents, et ils libérèrent le faux barbu qui était en réalité un escroc de grande envergure, qui se cachait ainsi sous ce déguisement.

* * *

Un bandit armé pénétra dans une banque de Sydney sur le coup de midi et brandissant son revolver, ordonna au caissier d'enlever son pantalon. L'agent hésita quelque peu, mais l'arme menaçante le convainquit du sérieux de la situation et il se déculotta. Sur ce, le bandit prit quelques liasses de billets et s'en fut tranquillement se mêler à la foule des promeneurs sur le boulevard. Il fallut au caissier encore trois minutes pour enfiler son vêtement et organiser la chasse au bandit, qui avait disparu.

—Ne quittez jamais le naturel; cela compose un style parfait.

Mme de Sévigné

—Savez-vous ce que boit cet homme dans ce verre qui vacille en sa main tremblante d'ivresse? Il boit les larmes, le sang, la vie de sa femme et de ses enfants.

Lamennais



Un exemple de coexistence pacifique. — Si la coexistence pacifique s'avère une utopie dans le domaine des relations *internationales, elle semble* bien possible parmi les gens de science. C'est ce que semble indiquer, par leur sourire engageant le Dr P. A. Henckel, de l'Institue de Botanie physiologique, de Moscou et le Dr Clarence Frankton, du ministère trés au Congrès International de Botanie, tenuà Montréal, la semaine dernière. de l'Agriculture à Ottawa. Ils se sont rencon

La vie intellectuelle dans le monde . . .

Paris. (UPI) — Une très bonne vue d'ensemble de la vie intellectuelle dans le monde est donnée dans la dernière édition de "Faits et Chiffres", recueil que publie chaque année l'Unesco, soit en anglais, soit en français et en espagnol.

Il est indiqué que les besoins de l'humanité dans le domaine de l'éducation sont encore loin d'être satisfaits et qu'il faut lutter sans cesse pour rattraper et dépasser l'accroissement constant de la population. Sur la base des renseignements rassemblés, le taux de l'analphabétisme mondial est de 43 à 45 pour cent environ. La proportion la plus forte d'illetrés se trouve en Afrique où elle atteint de 80 à 85%, suivie par l'Asie avec 60 à 65%, les amériques où elle est de 20 à 21%, et par l'Europe, de 7 à 9%. C'est en Suède que le taux d'analphabétisme est le plus bas: pratiquement tous les adultes y savent lire et écrire.

Les différentes catégories d'établissements d'enseignement sont passées en revue, et une distinction fort instructive est faite entre la fréquentation scolaire dans les agglomérations urbaines et le nombre d'élèves inscrits dans les écoles rurales. D'après les chiffres officiels, c'est aux Etats-Unis que les étudiants sont le plus nombreux: 2,918,212; puis vient l'URSS avec 2,013,565 étudiants. En Europe, l'Italie est en tête, avec 212,424 étudiants.

La manière dont les loisirs sont utilisés dans les différents pays est également mise en relief. La part qui revient à la lecture apparait à travers les chiffres relatifs aux bibliothèques, à la production de livres et à la presse quotidienne. C'est au Royaume-Uni que la circulation moyenne des journaux continue d'être la plus élevée avec 573 exemplaires pour mille habitants. Elle est plus faible aux Etats-Unis où l'on compte 337 exemplaires pour 1,000 habitants, mais les Américains ont plus à lire quand ils achètent un journal, car leurs consommation de papier journal est de 38 kilos par personne, ce qui représente la proportion la plus forte dans le monde, avant celle qui est atteinte en Australie et en Nouvelle-Zélande: 28 kilos.

C'est au Royaume Uni que la fréquentation des salles de cinéma est la plus grande, 21 séances par an et par habitant en moyenne, contre 15.8 en Autriche, 15.6 au Canada et 15.4 en Israel.

Aux Etats-Unis, on compte 892 postes récepteurs de Téléphonie sans fil pour mille habitants: autant dire que presque tout le monde en possède un. Le Danemark vient en tête en Europe avec 318 postes pour mille habitants, suivi par la petite République d'Anderre, dans les Pyrénées, où il y a 300 postes pour mille habitants . . . la population totale d'Anderre étant d'environ cinq mille âmes!

En ce qui concerne la télévision, l'évolution est si rapide que les statistiques risquent d'être périmées. D'après les données les plus récentes, les Etats-Unis ont le plus grand nombre de postes récepteurs: 47 millions. C'est le Brésil qui est en tête pour l'Amérique latine avec 350,000 postes. Pour l'Asie, la palme revient au Japon qui a 419,000 téléviseurs, et pour l'Europe le Royaume Uni, 7,761,000 récepteurs de télévision.

"Faits et Chiffres" présente ainsi un monde tout en constrastes, où des centaines de millions d'individus disposent de la radio et de la télévision et dans lequel, simultanément, la possibilité de lire demeure un privilège.

ACELF . . .

(suite de page une)

commissions scolaires prennent les mesures voulues pour recevoir les enfants capables de commencer l'école même s'ils n'ont pas l'âge de la scolarité obligatoire. Dans le même sens les congressistes ont demandé l'organisation de cours d'accélération pour les surdoués.

Dans une autre résolution, l'ACELF a décidé de former un comité pour étudier les manières de favoriser les rencontres entre parents et maîtres.

LE FRANÇAIS MAL ENSEIGNE EN ONTARIO

L'ancien président de l'ACELF, M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement en Ontario, a déclaré devant les congressistes que "c'est une honte de voir la façon dont on enseigne la langue seconde en Ontario."

M. Gauthier a attribué ce fait au manque de préparation des professeurs de français des écoles publiques ontariennes. Mal enseignée la langue française est détestée par les élèves et malheureusement, dit-il, entre détester une langue et ceux qui la parlent il n'y a souvent qu'un pas.

Autour du monde

(suite de la page 1)

porte-parole des Etats-Unis et soutenu par la Grande-Bretagne.

* * *

Au Laos, la situation politique et militaire est de nouveau très tendue; après une accalmie de quelques semaines, les rebelles communistes ont déclenché une offensive en direction de la capitale du pays. Pendant ce temps le représentant du Laos aux Etats-Unis a demandé à Washington une aide économique pour faire face à la situation.

Le Canada suit avec un intérêt particulier les événements du Laos parce que, lors de la conférence de Genève en 1954, conférence au cours de laquelle a été réglé le sort de l'ancienne colonie française de l'Indochine, notre pays a été désigné avec la Pologne et l'Inde pour faire partie de la commission de surveillance de l'armistice. Cette commission s'est ajournée à une date indéterminée l'année dernière par suite de la stabilisation de la situation dans ce pays.

Les difficultés politiques du Laos n'avaient pourtant jamais été entièrement résolues. Lors de al guerre franco-indochinoise, les forces communistes comptaient un certain nombre de militaires originaires du Laos, groupés en deux bataillons. D'après l'armistice, ces formations devaient être intégrées au xforces régulières laotiennes. Or, cette intégration ne fut jamais complètement réalisées et, au lieu de se soumettre, une grande partie de ces anciens communistes s'enfuit dans les montagnes du Nord du pays où, renforcés par des détachements venus du nord-Vietnam, ils devaient déclencher les opérations contre le gouvernement du Laos.

* * *

A la Nouvelle-Delhi, le premier ministre de l'Inde, Nehru, prenant pour la première fois catégoriquement position, a déclaré que son pays s'opposerait, au besoin par la force, à toute agression de son territoire par les communistes chinois.

* * *

A Pékin, le parti communiste chinois a admis, dans un rapport oublié à la suite du congrès de son comité central, que sa politique économique et agricole a été un échec et que les buts qu'ils s'étaient imposés ne pourront être atteints. L'ambitieuse expérience des communes du travail, des restaurants communautaires et des hauts fourneaux individuels, n'a pas donné les résultats escomptés.

* * *

L'Indonésie, dans un effort de sortir le pays du marasme économique, a promulgué une série de lois économiques, entre autres, une dévaluation de la monnaie et la mise sous séquestre de 90 pour cent de tous les fonds déposés en banque et excédant 25,000 roupies.

Un cardinal a gravi le mont Blanc

Courmayeur, Italie. — Le cardinal Julius Dopfner, évêque de Berlin, accompagné de trois autres prêtres, a gravi il y a quelques semaines le sommet le plus élevé de l'Europe, le mont Blanc, d'une hauteur de 15,781 pieds.

Agé de 46 ans, le cardinal Dopfner est le plus jeune membre du Sacré Collège.

Les quatre prêtres portaient de lourds vêtements d'alpinistes. Le cardinal a demandé au curé de Courmayeur la permission de célébrer la messe dans son église. Il l'a prié de ne pas dévoiler son identité avant son départ.

Le cardinal et ses compagnons partirent le 16 août en compagnie du guide Aldo Ollier et de son fils. Ils passèrent la nuit couchés sur la paille dans une hutte, avec un groupe de soldats alpins. L'ascension commencée à 1h.30 a.m. fut terminée à 8h. a.m.

Le curé de Courmayeur a révélé plus tard à Ollier qu'un de ses clients était cardinal.

"Si je l'avais su, a répondu Ollier, je n'aurais pas recouru à un langage aussi vert pour lui donner des ordres durant l'ascension."

Bien des gens ont déjà réussi à grimper au sommet du mont Blanc mais la montée n'en demeure pas moins très difficile et très fatiguante.

Le cardinal Achille Ratti, devenu plus tard, Pie XI, était un excellent alpiniste. Il avait déjà gravi le mont Blanc en empruntant les mêmes sentiers que le cardinal Dopfner. Les guides de Courmayeur ne se rappellent d'aucun autre Prince de l'Eglise qui se soit livré à l'alpinisme.

Eisenhower . . .

(suite de la page une)

tuels dans la ville.

3. Le rôle de la Chine communiste en Extrême-Orient. Une attention spéciale sera donnée aux relations de Pékin avec Moscou. La dangereuse situation au Laos sera probablement le point de départ de la discussion.

4. Le désarmement. Avec de nouvelles négociations Est-Ouest qui s'annoncent le président et le premier ministre étudieront une nouvelle manière d'aborder la question, comme la mise en branle de petits plans pour le contrôle des armements et l'inspection des deux côtés du rideau de fer.

5. Les essais des armes nucléaires. Ils étudieront le meilleur moyen de faire avancer les négociations qui se poursuivent lentement à Genève sur l'interdiction des essais. Macmillan a l'intention de faire pression auprès d'Eisenhower pour que les Etats-Unis ne reprennent pas leurs essais avant la fin du moratoire qui expire en octobre.

6. Le défi économique de la Russie. Les deux hommes étudieront les moyens d'arrêter l'influence communiste grandissante au Moyen-Orient et en Afrique. Les plans pour augmenter l'aide aux régions sous-développées seront étudiés et la perspective d'attirer Khrouchtchev dans un ou deux projets conjoints sera discutée.

Recevant des invités, Murjo Jokama, un jeune japonais, voulait prendre une photo du groupe qui s'aligna contre un préau de fleurs. Lorsqu'il lâcha le déclic, une formidable explosion se produisit, Murjo s'en tira avec quelques égratignures et des vêtements déchirés, ses invités furent projetés dans le préau et en sortirent en piteux état. Murjo se rappela alors qu'il avai enfoui dans l'appareil une vieille grenade de guerre trouvée par hasard dans le jardin.

Politique internationale . . .

(suite de la page une)

pour subsister, pas assez pour se développer". Ce fut notamment le cas pendant la guerre de Corée. Il est certain que Moscou poussa les Chinois à intervenir en Corée. Moscou y avait tout intérêt puisque cela fixait aussi bien les Américains que les Chinois. Aujourd'hui la Chine recommence le même jeu, mais en sens inverse. En intervenant au Laos, elle cherche à provoquer une tension obligeant ainsi les Russes, sans doute, à prendre parti.

Dans les prochaines rencontres entre Khrouchtchev et Eisenhower, il est certain que l'Asie jouera un rôle prépondérant. L'Amérique recevra sans doute les mains libres dans le Sud-Est asiatique, tandis que la Russie aura les mains libres dans le centre de l'Asie. Le sud-est de l'Asie comprend précisément l'endroit où actuellement les communistes chinois cherchent à provoquer des incidents. Ceux-ci ne peuvent être autre chose qu'une provocation adressée aux Russes.

Ces différents épisodes d'une même lutte, qui se prolonge depuis des siècles, montrent une fois de plus que nous aurions tort à l'ouest de tabler sur des régimes pour expliquer la politique étrangère d'un pays. Cette politique étrangère s'inscrit dans la situation géographique du pays. Une Chine très prolifique, à l'étroit dans ses frontières, cherchera toujours des débouchés et cherchera toujours à agrandir son territoire. Elle ne peut le faire actuellement que vers la Sibérie qui contient encore d'immenses espaces peu habités et pourtant fertiles. Les Russes, depuis un siècle, ont compris ce danger. Déjà au temps des Tsars le gouvernement de Moscou cherchait par tous les moyens à repeupler les vastes espaces sibériens; elle y envoya tous ceux qui étaient indésirables en Russie.

L.B.

De Gaulle . . .

(suite de la page 1)

Gaulle, a notemment déclaré, à son arrivée à Saïda:

"Nous avons encore un très long chemin à parcourir avant que ce que nous voulons soit fait. Il s'agit d'une grande oeuvre humaine qu'il faut réaliser par des chemins nouveaux. Cette oeuvre, il faut la manifester par des actes, c'est la seule façon d'effacer les blessures qui ont été causées et qui sont encore causées ici".

Le général s'est ensuite entretenu avec le colonel Bigeard, commandant le secteur opérationnel et exerçant les pouvoirs civils dans l'arondissement de Saïda, ainsi qu'avec tous les officiers de son état-major. Cette rencontre est la première prise de contact entre le chef de l'Etat et "l'armée au combat".

Le président de la République, qui était arrivé en fin de matinée à Saïda, avait été chaleureusement acclamé par la population massée sur le parcours emprunté par la voiture présidentielle. Avant de gagner le terre-plein pour y assister à un défilé militaire, le général s'est mêlé à la foule, serrant les mains qui se tendaient vers lui.

Pendant tout le temps que défilèrent les fantassins, les artilleurs, les hommes des commandos, la foule ne cessa de manifester son enthousiasme et de crier: "Vive de Gaulle . . . Vive de Gaulle".

Ce voyage du président de la France, que la plupart des observateurs s'accordent à considérer comme extrêmement important, sera le premier dans cette région, depuis qu'il a accédé à la présidence de la République.

(UM.)